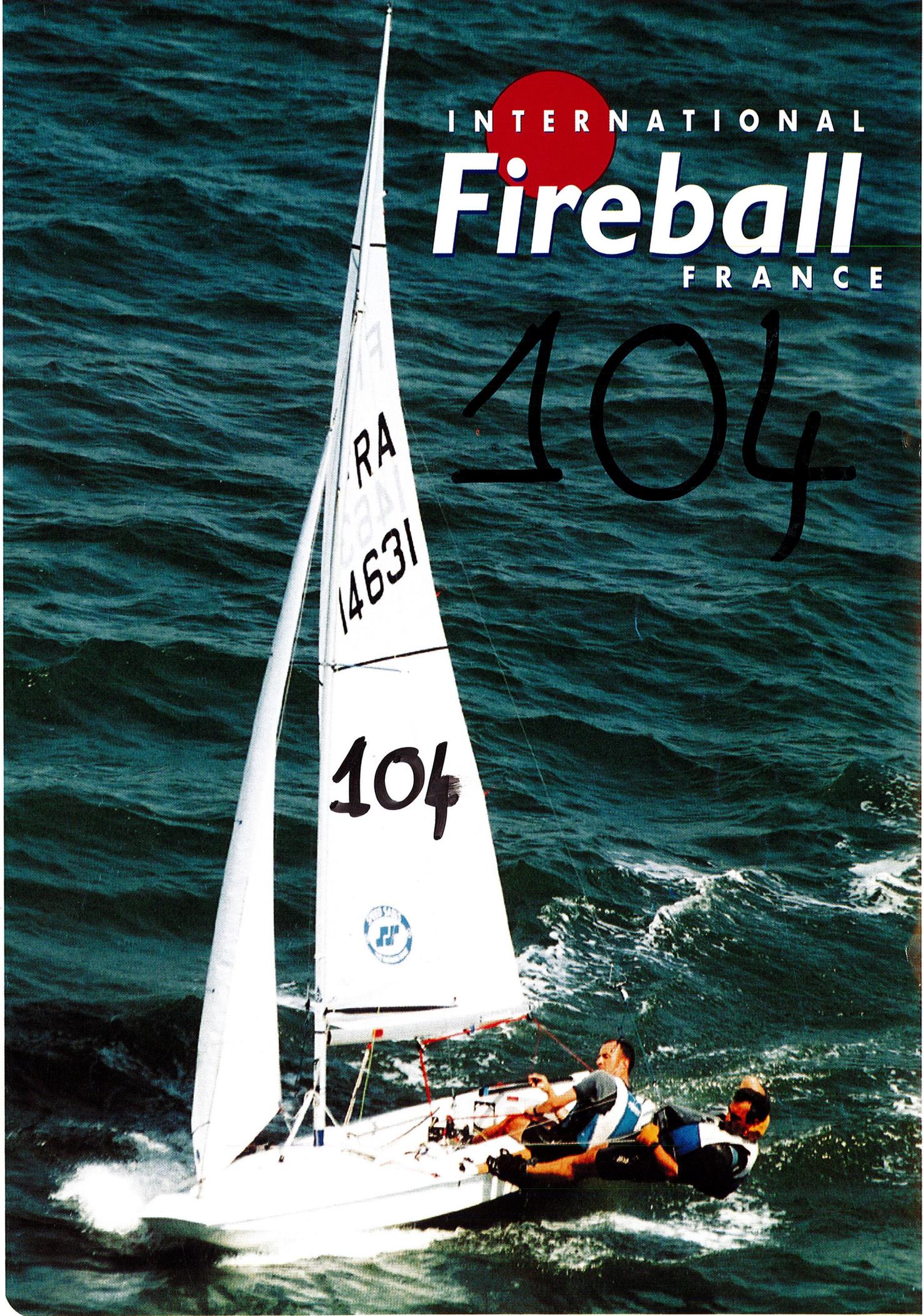


INTERNATIONAL
Fireball
FRANCE

104



- 3- Editorial Eric Robert

Navigations

- 4- Une saison avec le 14703 Perilleux
5- le national à Naussac Fred Sotteau /corsaire Triplex
9- Championnat d'Europe
10- National en Italie Yoann Le Chalony Open de France Martin
11- Le Mixte Françoise et Denis Lucet
12- La Rochelle Ludovic Collin
13- Aquitaine Fred Boutarel
14- Régate des 3 P
15- Centre Orléans Etienne Perdon
16- Normandie Eric Robert
17- Poses
18- Entraînement à Brest Dominique Fouassier
19- Lavacourt Choisy Etienne R, Alain Renaud

Techniques et Performances

- 20- Manœuvres de Tangon Fouassier
21- Formule 1 Ludo Alleaume
23- Barres de flèches Vu sur le forum

Et aussi

- 24- Joue la comme Marcel Jean Martin
25- La dame au podoscope Jean Rizet
28- FAUT-IL... faire la fête avec des fireballistes Clément Bouchard
29- Star Epidemy Etienne Perdon
30- SONT-ILS DES VIEUX CONS ? Martin
32- Pourquoi naviguer en France quand on est Anglaise? Carolyn Twose

Résultats

- 33- Classement des coureurs Maurice Coquerel

Divers

- 34- Annuaire
35- Compte-rendu de L'AG à Naussac
37- Avis de course Le Pyla
38- Calendrier
39- Cotisation
Dos de couverture

Edito

Cher(e) ami(e)s

J'ai l'immense plaisir de faire l'éditorial d'un beau bulletin de plus de trente pages. Merci aux rédacteurs et annonceurs, merci à Dominique JUNCA pour ses multiples relances et à Alain BOTREL pour la mise en page et à Yves AUDREYS pour les photos qui égaièrent ce bulletin.

L'année 2003 a été une année de record, record de chaleur, mais aussi record de participation aux interligues et à notre National. Chaque année nous sommes plus nombreux et nous découvrons de nouveaux Fireballistes. Saviez-vous qu'il y a un Fireball sur le plateau du Larzac ! une construction amateur bien sûr ! et qui marche diablement bien !

NAUSSAC a attiré 67 bateaux, dont une vingtaine d'équipages familiaux. Ce succès est largement dû à Michel TIGOULET qui a assuré la promotion de l'événement. L'excellent accueil du club, qui chaque jour nous a réservé des surprises, a contribué à la bonne humeur qui a dominé ce championnat (malgré quelques agglutinations tumultueuses aux bouées... certains réclamaient de l'eau... avec cette sécheresse n'était-ce pas trop demander ?)

L'année prochaine, nous nous retrouverons au CV PYLA, sur un plan d'eau abrité et bénéficiant des brises thermiques l'après-midi. Ce club a déjà organisé de nombreuses régates de dériveurs, Optimist, Moth. Nous naviguerons avec les dauphins sur un très beau site. Nous allons aussi innover pour cette épreuve et extraire du classement général un classement Promotionnel qui sera doté d'un trophée. Pour pouvoir participer au classement Promotionnel, il faudra être classé dans la deuxième moitié du classement des coureurs, n'avoir jamais gagné de régate FIREBALL, être nouveau dans la série ou disposer d'un vieux bateau. Le règlement n'est pas encore complètement défini, mais vous avez compris le principe, c'est d'animer la course et inciter le plus grand nombre de régatiers de club à participer à notre National.

Le Fireball a le vent en poupe, encore un petit souffle et nous allons nous retrouver très nombreux sur l'eau.

Bon vent à tous.

Eric ROBERT



Une saison sur le FRA 14703

Après le national de Naussac, nous sommes doublement heureux et nous remercions chaleureusement l'Asso, tout d'abord pour l'attribution du bateau qui nous a permis de mieux découvrir la série et de naviguer sur un Fireball très performant, et ensuite pour la « prolongation » de la convention qui nous permettra de naviguer jusqu'à l'arrivée de notre futur Fireball. En effet, nous nous sommes décidés pour en faire construire un à Daniel MAURON et nous devrions l'avoir pour la reprise en mars.

Durant la saison passée et à travers notre participation aux régates de Maubuisson, La Baule, La Rochelle et Naussac, nous avons pu apprécier l'ambiance de la série, et même si nous étions le plus jeune équipage de ce national (merci pour la coupe du plus jeune barreur, rappelant des souvenirs d'Opti !), nous avons été bien intégrés puisque cette année a été marquée par l'arrivée de plusieurs jeunes équipages.

Au fil de nos navigations, nous avons beaucoup progressé, bien que nous ayons été accueillis à l'Armistice comme ceux qui avaient battu Franck à la Coupe d'Aquitaine (il a pris sa revanche à de nombreuses reprises au cours de l'année !).

Pour conclure, nous tenons d'abord à remercier Eric ROBERT et Etienne PERDON qui travaillent d'arrache-pied pour la vie et le dynamisme de la série et du projet de prêt du FRA 14703, et ensuite à lancer un appel à tous les non-fireballistes qui ont lu cet article : vous souhaitez essayer un nouveau bateau mais vous hésitez à en acheter un, alors contactez Etienne ou au moins demandez à faire un tour sur l'eau, il y aura toujours quelqu'un qui répondra oui !

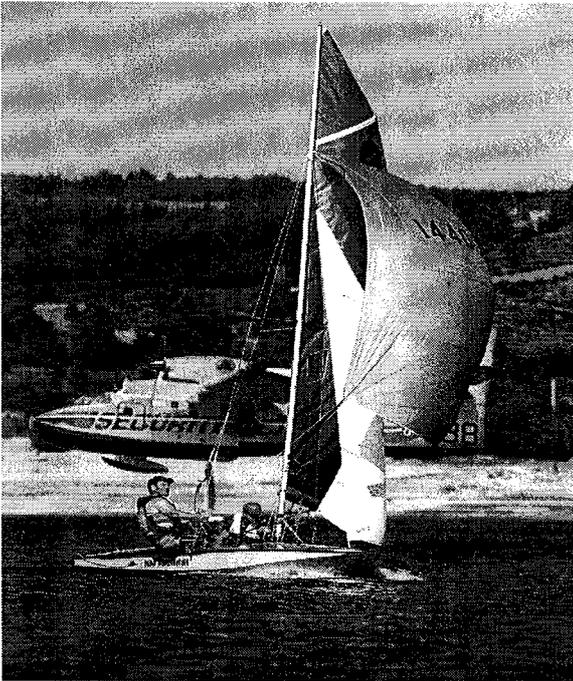
A bientôt sur les plans d'eau

Loïc et Arnaud

Replongeons quelques minutes au cœur d'une course qui fut cette année un franc succès, le national à Naussac. Succès par un nombre record de participants qui se retrouvent pour une régates où la convivialité exprime le plaisir de se retrouver chaque année pour partager ses vacances et sa passion. Succès encore par l'organisation et l'accueil qui a été fait aux concurrents.

Si on s'intéresse à l'objet central de cette rencontre, 6 manches sont validées dans des conditions un peu décevantes et pas vraiment fair-play.

Pour se livrer à une synthèse exhaustive de cette régates, un passage obligé pour éviter toutes déformations historiques ou anachronismes dans le déroulement des manches, la mémoire du Basset. Mais évoquer des souvenirs c'est aussi se risquer à une vague de nostalgie pour éric, c'est pourquoi le partage de nos souvenirs se fait en lieu « saint » une crêperie bretonne, rive droite du vieux port de Massilia.



C'est pas moins de 67 bateaux qui prennent le départ de la 1er manche de ces championnats... et ça s'avère tordu mais là, personne ne sait encore que ça va être une des manches les plus stables de cette course et c'est avec enthousiasme que chacun est à l'affût de La risée.

Dans le peloton de tête, Basset-Collin part au comité et vire à 150 m pour une option à droite, sous le vent la flotte est posée ; Rush Sotteau accompagnent la gauche et se recalent progressivement à droite. Basset reste vigilant par rapport à la flotte à gauche et tout en conservant l'option droite. Ludo et Etienne sont max à terre et touchent de l'air pendant que l'option centre droit s'empétole et à gauche.... Haie ! C'est ludo qui passe en tête cette 1er bouée. Seule l'option terre se tire bien du traquenard, les autres paieront comptant les trous d'air.

Au large un certain statu quo s'installe

Le 2ème prés est marqué par une option droite qui paye pour Basset et Alleaume grâce à des risées qui descendent, du vent semble vouloir s'installer au fond du plan d'eau. C'est bien à droite dans un 1er temps puis bascule à gauche, Récamier décolle. Ludo a suffisamment d'avance et conserve la pôle position et Récamier s'installe à la 2ème place.

Au vent arrière, ça tricote sans s'énerver.

Le 3ème prés est à droite au début mais refusé manifeste à la fin du bord puis retour à droite.

Ouff, que d'émotion et d'incertitude....

Au classement, voilà : 1 : Ludo, Etienne ; 2 : Récamier ; 3 Basset-Collin ; 4 Lepinay ; 5 Lucet ; 6 : Le régional et organisateur de l'épreuve, Tigoulet.

2ème manche, vive la pétrole, Laigle/... , Rush - Sotteau, (le NED), et Basset/... ont un bord d'avance sur le paquet collé à la bouée. Cette dernière se trouvant en bonne compagnie ne laisse s'échapper personne. Rapidement la manche est annulée. 3 mn après le vent revient. Au final et au regard des manches qui ont été validées, celle-ci n'était pas plus tordue que d'autres qui par contre ont bien compté pour le génie de ce championnat!

2ème manche validée :

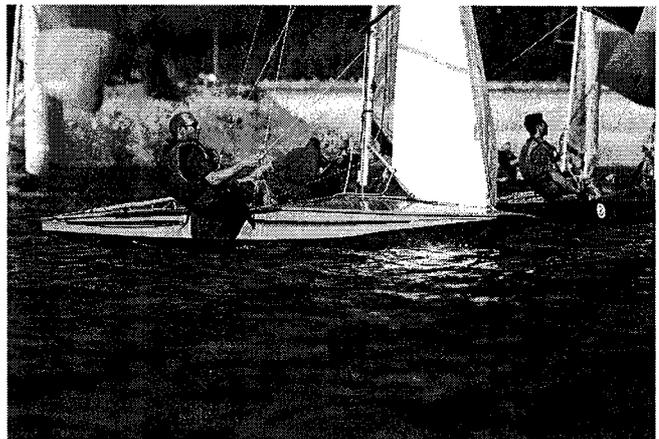
La flotte prend le départ dans la pétrole et parfois dans un souffle d'air bien tordu. Vingt secondes avant le top, mon barreur pousse la barre et s'installe au fond du bateau. Ligne favorable à 60° au comité, pétrole, anarchie sur la ligne... « I can't sail in this condition, sorry Fred » ; on passe la ligne de départ 40 secondes après le top. Option droite toute, petite bascule à gauche en fin de prés mais les 40 s de retard au départ, c'est de l'histoire ancienne, on est dans les 5 à la bouée. Basset au centre est marqué par Juin, ludo et étienne à gauche se recalent à droite, petite bascule à gauche en fin de prés.

Le groupe de tête creuse l'écart. Le dernier prés, Fouassier optionne à gauche, Basset à droite ; Juin laisse partir Fouassier et opère un marquage acharné sur Basset. Sans prendre de risques notre bateau accompagne et conserve son avance.

Résultats : 1 : Rush, Sotteau ; 2 Alleaume, Perdon ; 3 : Juin, Perdon ; 4 Basset, collin ; 5 Fouassier ; 6 Brigaudeau - Robin.

3ème manche :

Ludo et Etienne sont avec nous dans le 1er prés mais c'est très à droite que ça passe, les Langes prennent rapidement le contrôle de la flotte et conserveront une belle avance, nous passons la ligne second ; les écarts entre les 4 premiers sont assez importants (200m). Manche assez stable au final, Mouches et Palares tirent leur épingle du jeu et s'intercalent à la 4ème place.



4ème manche :

C'est plutôt à droite, Ludo est en tête, Basset 2ème, le paquet de tête arrive en même temps que les derniers bateaux qui ont traversé une belle zone sans un souffle ! Le parcours est raccourci ... sur ce dernier bord, à droite ados monstres, où l'option droite se voit finir au large. Ludo passe la ligne, puis gauche énorme Rush et Mouches sont à 25 m de la ligne quand retour à droite et ados monstres, c'est Boutarel qui en profitera pour s'intercaler, Basset à droite a souffert de la bascule à gauche. Au classement c'est : 1 : Alleaume, Perdon ; 2 : Boutarel, Marguerat ; 3 : Rush, Sotteau ; 4 : Mouches, Pallares (deux espagnols de renommé internationale) ; 5 : Fouassier ; 6 : Juin, Perdon.

5ème manche :

Basset est à notre vent, 100m derrière option droite, et à 100 m de la bouée, pétrole, voile à contre sur les 2 amures, les bateaux derrière reviennent sous spi, à 25 m de la bouée, c'est 40 bateaux qui passent... La manche est validée, c'est magnifique !!! Ludo et Étienne devant avec une avance très importante se voient disqualifiés par black flag, cependant notre place catastrophique tout comme celle de Basset sauvent la mise à nos champions de France.

1 : Eva Skoropova Buchta ; 2 : Hinko ; 3 : Mouches ; 4 : Boutarel ; 5 : Avignon ; 6 : Streep.

6ème manche :

C'est à droite que ça se passe, avec Basset, Cordelle et Gault, les jeunes nantais, mais c'est très instable. Basset accompagne la gauche et protège la droite qu'il privilégie (on ne nous avait pas prévenus que c'était un rusé), l'écart se creuse. A noter une belle remontée de Ludo et Étienne qui confirment une excellente vitesse.

Le national se termine sur cette 6ème manche.

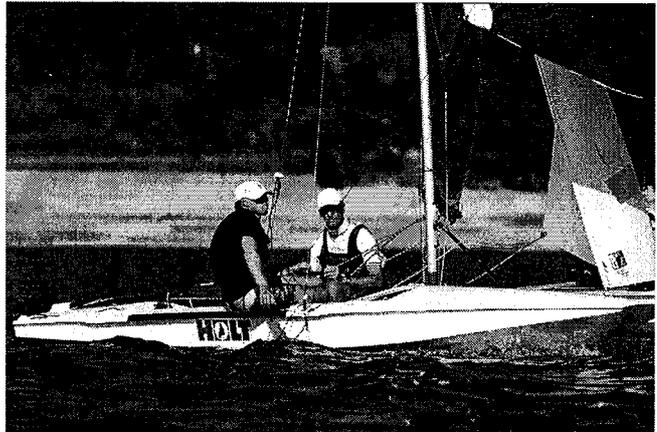
Tim me confirmera plus tard, non sans déception, « Don't worry, fred it's just that it's not fair ». Pas très sportif ce national, il faut l'admettre les conditions n'étaient pas à la hauteur d'un championnat national. Loin de nous l'idée de dénigrer la performance de Ludo, Étienne, et Éric qui certifie une fois de plus une très grande qualité de régatier, il n'en reste pas moins que le classement est une surprise qui est loin de refléter le niveau des équipages. Nous connaissons la valeur de brillants régatiers tel que les Lange-Bertaux, Patrice Olivier, Gault et Cordelle qui signent des places qui sont très loin de leur niveau de jeu. *Pour prendre deux exemples parmi d'autres Notre ancien champion d'Europe Philippe Gault fait son entrée dans les 6 premiers du classement à la dernière manche! Les Lange se classent 2ème au national italien 2003 et une semaine après, ils sont 30, peut-on parler de contreperformance, pour ma part je ne pense pas.*

On peut également observer que Streep s'affiche à la 10 Place, en 10 ans de national, cet équipage a souvent joué dans les 5 premiers du classement. De la même manière, nous saluons les frères Laigle qui étaient très présents sur les premières manches et qui signent une contreperf de 28 au génie !!!

Au final, c'est donc un national où la régata perd un peu de son charme au profit du pile ou face et un classement peu représentatif du niveau de chacun sur le plan national et Européen. Cependant, à Naussac, en Atlantique ou ailleurs, cet été, la météo ne nous été pas favorable.

Ces commentaires n'enlèvent rien à la qualité de l'organisation et à l'accueil qui nous a été fait.

Frédéric Sotteau



PC : Si vous voyez passé sur l'eau un spi multicolore, sachez que ce sont mes sœurs qui les ont dessinées, et qu'ils nous a été volé au dernier championnat. Incidents curieux dans notre série.... Petits conseils : Vérifier que vous êtes bien assurés contre le vol, parce que pour nous c'était pas le cas !

Une nouvelle religion est née -
par le corsaire TRIPLEX.

Des événements bizarres ont eu lieu cet été, au mois d'août, à Naussac. Un groupe très étrange de personnes ont investi le lac de Naussac profitant - curieuse idée ! - de ce que le plan d'eau était au plus bas, la cannicule au plus haut et le vent au plus faible, pour faire naviguer de drôles d'embarcations, toutes sectionnées à l'avant d'une coupe oblique appelée "marotte" comme le hochet à grelots du fou du Roi -

Est-ce une secte jusqu'ici inconnue ?
Observons la .

Chaque jour, les membres de cette congrégation ont attendu, dans un profond recueillement, un signe mystérieux matérialisé par un pavillon envoyé sur un mât. Ce mât est observé avec patience quelquefois pendant des heures.

Soudain, le pavillon est hissé, il flotte. Alors tous se dirigent avec un ensemble parfait vers son bateau. C'est maintenant que le rite le plus important est accompli : il faut pousser son bateau dans le boue, y patouiller abondamment et puis d'en enduire avec les pieds le fond de chaque embarcation. Pour

que cette cérémonie ésotérique soit complète, il convient de se disputer le plan d'eau avec des canadiens invités spécialement pour cette manifestation -

Puis il faut rentrer à terre après avoir de nouveau sacrifié au rite de la boue. Certains adeptes, pris d'un zèle peut-être excessif, n'hésitent pas à embrasser cette boue après une glissade des plus réussies.

Ces étranges pratiques ont duré une semaine à l'issue de laquelle il y eut désignation par tous les disciples assemblés et pour une année entière, de deux grands prêtres. Ce furent ceux, m'a-t-on dit qui surent profiter avec le plus d'habileté du "vent de boue" - Ils furent canonisés sous les noms de Saint Ludo et Saint Etienne, aux cris d'un très jeune néophyte = « Dans la boue, dans la boue, dans la boue ! » -

QUELQUES CONTRE VERITES SUR LES SHETLAND

VERITE n°1 - Les Shetland c'est loin

FAUX – Les Shetland sont plus près de la France que de l'Angleterre. Sur la route d'Aberdeen, alors que certains british quittaient Nottingham à 3 heures du matin, l'équipe de France ne démarrait de Portsmouth qu'à 6 heures du matin, battant ainsi le record de la traversée de la Grande-Bretagne en remorque double. La performance a été homologuée par l'International Fireball et les preuves photographiques sont disponibles auprès des autorités routières écossaises.



VERITE n°2 – Aux Shetland, il pleut et ça caille

FAUX – Température moyenne de 20°C, pas un nuage ni une goutte de pluie de la semaine et si l'équipe de France n'a jamais osé le shorty, elle l'a beaucoup regretté.

VERITE n°3 – Aux Shetland, ça bastonne

VRAI mais seulement le mardi matin de 10h30 à 11h45. Pour le reste, sur 10 manches courues, 7 se sont déroulées sans monter au trapèze et 2 manches ont été annulées pour cause de pétrole aggravée.

VERITE n°4 – Les shetlandais sont accueillants

VRAI – Le club avait délégué un représentant à Aberdeen, qui s'est quasiment couché devant le Ferry pour l'obliger à attendre l'Equipe de France (voir Vérité n°1).

VERITE n°5 – Les shetlandaises sont des filles faciles

FAUX – Franck Juin n'a pas chopé de la semaine.

VERITE n°6 – Juin/Perdon champions d'Europe

FAUX – Ils atteignent misérablement la 9ième place au général. Voir si rapport de cause à effet avec la Vérité n°5.

VERITE n°7 – Quentric/Nouel champions d'Europe

VRAI – Premier équipage mixte devant les Gibbs et vainqueur de la dernière manche (Trophée des Shetland), ils se classent 11ième au général.

VERITE N°8 – Les Moser sont les stars du petit temps

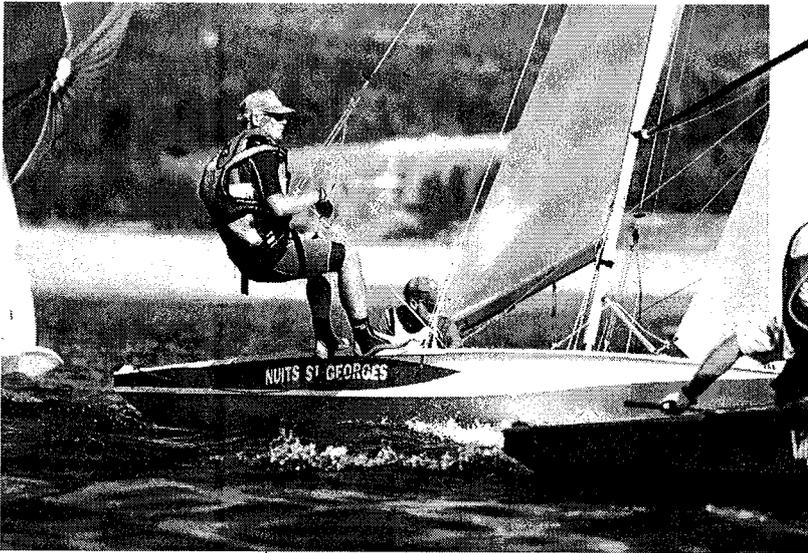
FAUX – Pas une manche avant la 5ième place, ils terminent 8ième au général.

VERITE N°9 – L'Equipe de France n'est pas très sportive

VRAI – Elle termine avant dernière du grand prix d'aviron de Lerwick

VERITE n°10 – L'eau est froide

VRAI – Seuls les phoques et les pingouins s'y baignent



Nous sommes arrivés 1 semaine avant le début du championnat comme les Langebeteaux pour nous entraîner et pour régler le bateau. Il faisait super beau avec une eau à 28°C et l'après midi le vent se levait et se stabilisait sur un 3 beaufort.

La french team jouissait des plaisirs italiens: comme les filles (pour les garçons) et le soleil, le rêve !!! Cela rappellera des bons souvenirs à tous ceux qui étaient là il y a 2 ans pour le championnat d'Europe et du Monde avec un super repas près d'une piscine!!!!

Il y avait 28 participants. Le 1er jour c'est sur l'eau que la french team brilla, avec le succès des Langebeteaux sur les 3 manches. Le soir les italiens s'inquiétaient un

peu! Malgré 2 mauvaises manches: une d'OCS où nous avons terminé 3e et une place de 14e à cause d'un refus tribord à Paolo Brescia alors que nous étions 2 juste derrière les Langebeteaux, j'étais assez content. Le dernier jour Paolo abandonna à la bouée sous le vent car il savait qu'il avait gagné et les Langebeteaux très réguliers gagnèrent la manche.

1	ITA 14715	BRESCIA PAOLO PAGLIANI DARIO
2	FRA 14728	LANGEBERTEAUX A. LANGEBERTEAUX E.
3	ITA 14431	DINALE MASSIMO DE BERNARDIS PIER LUCA
4	ITA 14762	LORETANO ANTONIO PALERMI FABIO(allias jacki touf pour la french team!!!)
12	FRA 14619	LE CHALONY YOANN LE CHALONY MARC
13	ITA 14833	MANZI LUCA ANNESE ALFREDO

Open de France

Salut à tous. Je reviens de l'Open de France à Douarnenez. Petit temps et clapot vendredi et samedi, dur dur pour les 5 Fire face aux 505 (l'organisation utilisait pour la première fois les ratings anglais, mais ça n'a rien changé aux résultats) ou aux Ponants, qui sont de vrais tanks (ils ont du mal à se lancer, mais rien ne les arrête !). 2 manches par jour. Dimanche, on a attendu le vent pendant 2h avant de lancer une manche dans du petit temps, mais enfin sur mer plate.

Les résultats :

En vétéran, Boite/Toupet (505) gagnent devant Pierre-Jean et Laurent (505). Un Ponant fait 3 ! Les Bihoreau sont 14, Renon/Lechene 26, Decorse/Jacquin 34. 45 classés.

En senior, un 505 gagne, un autre fait 3. Entre les deux, votre serviteur... Et on doit faire dans les 10 ou 11 au scratch, avec 3 ou 4 505 derrière. Donc contents... Denis Pete et Gaël Goguy font 5. 7 classés.

Voilà voilà

A +

Martin

Mixte Fireball : le retour ?

Dilemme : l'habitude veut que le régatier qui arrive 4^{ème} d'une course rédige le compte-rendu de celle-ci. Or ce régatier en l'occurrence est également le co-organisateur de ce mixte.

Comment réaliser un article objectif ?

Rapide résumé du week-end :

- la course en elle-même : monotone... Les Fouassier toujours premiers ou presque à chaque manche !
- les manches d'entraînement : ridicules... par manque de vent !
- les récompenses : sans intérêt... pas même un jeu complet de voiles en kevlar

Ah ! Que les absents ont vraiment eu tort, car dans ce lac d'eau de source, se sont « éclatés » les fireballistes tels que :

- Thomas Bredontiot et Aude Bernard, qui sont repartis avec un foc Rush (tiré au sort parmi les concurrents). Joli cadeau pour Thomas, qui avait arrosé le midi son anniversaire et belle parure pour son Winder nouvellement acquis.



- Philippe et Françoise Barbier, imbattables en ce qui concerne la cuisson des andouillettes, boudins, saucisses... et intarissables en anecdotes sportives de mer.

- Alain Renaud et Anne-Laure Honoré, qui pensent que le mixte Fireball est avant tout une épreuve pour apprécier le partenaire, harmoniser les qualités « forcément complémentaires d'un homme et d'une femme » (chabadabada, chabadabada !) ; cette philosophie ne pouvant aboutir à terme qu'à l'excellence de la navigation. Bien sûr qu'ils reviendront l'année prochaine et qu'ils encourageront les indécis à participer.

- Bruno et Dominique Fouassier, qui (appliquant la philosophie précédente depuis ... de nombreuses années !) ont accompli une belle démonstration de régularité, de tactique de course, afin de contrôler un équipage plus ardent que jamais :

Joseph Thoby et Anne-Marie Colas, ou de mettre out Patrick et Sylvie Nicolas dont le fair play et la joie de régater décuplent leurs ruses (qui croissent à mesure que le vent monte !)

- Denis et Françoise Lucet, qui s'ils n'avaient pas fait les fous avec leurs instruments de musique le samedi soir ne seraient peut-être pas en train de se torturer les méninges pour relater ce mixte !

Après de tels efforts... je m'interroge :

- de quelle manière rendre ce mixte encore plus attrayant ?
- l'association pourrait-elle s'investir un peu plus dans la promotion de cette épreuve, afin de réunir une vingtaine de bateaux ?

Merci au club de La Flèche qui a tout mis en œuvre pour assurer l'accueil des régatiers (repas et hébergements proposés par les membres actifs du comité directeur)

Résultats : 1- Fouassier B. et D. / 2- Thoby J. et Colas A.M. / 3- Nicolas P. et S. /

4- Lucet D. et F. / 5- Bredontiot T. et Bernard A. / 6- Renaud A. et Honoré A.L. / 7- Barbier P. et F.

Françoise et Denis lucet

La Rochelle

Cette année le programme de la Rochelle aura été riche en événements. Tout d'abord nous avons eu droit à un débat animé sur le forum. La régata n'était pas commencée que les esprits étaient déjà chauds...

A peine arrivé sur le parking nous pouvions constater la présence de 5 équipages suisses, un bel effort. Dommage que nous ne soyons que 15 français !

Heureusement notre star internationale est de passage en France. Après sa tournée au Kenya en mars et aux States pendant la Baule, Jean-François est venu se préparer pour les Sheetlands. Mais après le brillant intermède assuré par Philippe Hartz à la Baule une question nous brûle les lèvres : JF sera t-il le maillon faible ?

Enfin, cerise sur le gâteau de ce parking digne d'un plateau télé, l'équipe franco-suisse championne du monde 2003 (voir le superbe et tant attendu bulletin précédent) est présente au grand complet, Bertrand régatant en 505.

Sur l'eau nous avons pu courir 8 manches, 2 le samedi dans du petit temps, 4 le dimanche dans du médium forçant puis mollissant, et enfin 2 le lundi matin avec le reste de brise de nuit. La fin de la dernière manche fut d'ailleurs difficile, seuls 7 bateaux franchissant la ligne dans les temps (et plus grâce à l'aide du courant que du vent).

En tête la lutte fut intense, et équilibrée puisque Franck et Pierre gagnent à égalité de points avec Fred et Jean-François. La régata fut très ouverte puisque 14 bateaux font au moins une manche dans les 5 premiers...

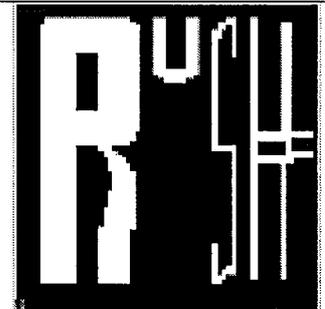
La remise des prix a été marquée par les excuses du président de comité de course, exprimant ses regrets de n'avoir pu raccourcir la dernière manche à temps. Rarement vu...

Je ne sais pas si les absents ont eu tort, mais les présents ont eu raison...

Ludovic Collin



Championship Winning Sails



Champion d'Angleterre 2003

Des voiles testées, chaque week-end, en situation de régata, par des régatiers qui s'inscrivent dans les meilleurs mondiaux pour obtenir Puissance, Vitesse et Tolérance dans un compromis de haut niveau.

A votre entière disposition pour tout renseignement. N'hésitez pas à poser vos questions par mail : tim.rush@ntlworld.com ou par téléphone ++44 11 59 87 59 29

www.rushsails.co.uk

Rush Sails 2 Conway Avenue Carlton Nottingham NG4 2PY

*Tim Rush, 25 ans d'expérience en fireball
Vainqueur des championnats de France,
d'Angleterre, d'Europe et du monde*

Aquitaine

Sélective de ligue à Hourtin

Dimanche 3 mars 2003 :

La première de la saison s'est déroulée à Hourtin sous un petit soleil et une eau très froide.

Le vent lui était très instable SO puis O, 4 puis faiblissant mais la météo nous avait prévenu...

Trois fireballs seulement sur la ligne, mais tout le monde s'est amusé.

Classement :

- 1 Perilleux Loic/ Perilleux Arnaud
- 2 Marguerat Gilles/ Pruvot Damien
- 3 Boutarel Frédéric/ Dinet Patrick

Sélective de ligue à Biscarrosse

Dimanche 16 mars 2003 :

La deuxième de la saison s'est déroulée à Biscarrosse sous un soleil de mois de juillet.

Le vent lui était très instable SE puis E, 1 dans les grosses risées extrêmement difficiles pour les nerfs.

Côté bateaux on prend les mêmes, les autres doivent encore hiberner....

Classement :

- 1 Perilleux Loic/ Perilleux Arnaud
- 2 Boutarel Frédéric/ Marguerat Pierre
- 3 Marguerat Gilles/ Barre Carole



Sélective de ligue à Cazaux

Dimanche 27 avril 2003

Une régata marquée par le manque de vent et ses 28° au soleil.

Eole nous a rendu une courte visite de 3 heures qui nous a permis de faire deux fabuleuses manches.

A noter aussi le grand retour de Mr Aulnes Carité, on espère que cela va durer....

Classement :

- 1° FRA 14703 Loic Perilleux / Arnaud Perilleux
- 2° FRA 14396 Frédéric Boutarel / Pierre Marguerat
- 3° FRA 14537 Gilles Marguerat / Pruvot Damien
- 4° FRA 14749 Daniel Mauron / Aulnes Carité

Sélective de ligue a Cazaux 470 et Fireball

Samedi 17 mai 2003:

Après quelques péripéties, nous avons réussi à organiser une belle S.L regroupant six 470 et cinq Fireball. Pas mal pour une première...

Le samedi entraînement commun sous la houlette de Marie-Amélie et un vent de 4 à 2, formidable à renouveler Le soir repas au club fantastique.....

Dimanche 18 mai 2003:

Le dimanche régata à 11h00 comme d'habitude, mais hélas le vent lui est absent. Nous attendons et attendons encore...

Le vent semble s'installer, la première manche est lancée. La fin du bord de prés est laborieuse, les bords de large épouvantables. Finalement annulation, sage décision du comité !

Une deuxième manche est lancée après une période d'attente. Le vent est un peu mieux mais ne nous emmènera pas à la fin du parcours. La réduction du comité tombe à point nommé.

Bien plus tard le vent monte et reste stable. Nous pouvons effectuer notre troisième manche. Une fabuleuse dernière manche...le tout est vraiment à renouveler !

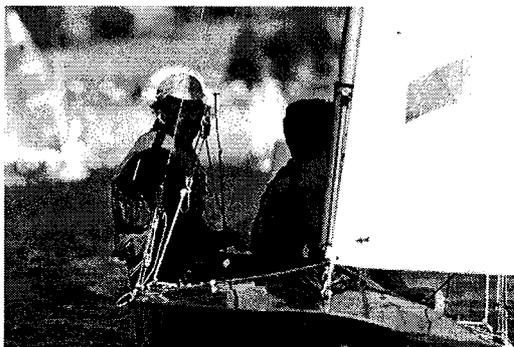
Résultats :

Fireball

- 1 Perilleux loic/Perilleux Arnaud
- 2 Boutarel Frédéric/Marguerat Pierre
- 3 Mauron Daniel/Carite Aulne
- 4 Marguerat Gilles/Pruvot
- 5 Malaret Emmanuel/Peraut Bertrand

Régate des « 3P » du 14 – 15 JUIN 2003 à PAIMBOEUF (44)

Créée en 1997 par le Club Nautique de l'Estuaire à Paimboeuf, le plus grand club de Fire à l'ouest de l'océan, le célèbre raid des « 3P », pour sa 7^{ème} édition, a vu la victoire du grand spécialiste des plans d'eau tor- dus, le dénommé « Ziquet » dit Basset Eric qui récidivait cette année après un tour de chauffe l'an dernier ; il était équipé par le non moins célèbre spécialiste des bidouilles en tout genre, le dénommé « Professor » dit



Collin Ludovic. Ce dernier déroge à la règle qui veut que le fameux trophée ne puisse pas être conquis lors d'une première participation.

Pour une première également, les Fouassiers y ont cru mais comme Dominique Junca l'an dernier, qui avait la victoire à portée de tangon (s'il l'avait sorti ...), ils ne terminent que second. Les 3^{ème} ne sont pas moins que les triples vainqueurs de l'épreuve : les grandissimes : Nouël Jean-François et Mouchès Fred, lesquels après moult palabres avaient remis en jeu leur trophée âprement acquis à titre définitif (ce trophée était acquis définitivement après 3 victoires, mais les sieurs ont décidés qu'il serait dorénavant remis en jeu tous les ans pour la postérité).

Les conditions étaient idéales : courant de jusant de 18 nœuds, vent faible à mollissant d'est-sud-ouest, 54 concurrents inscrits et 41 non partants.

Au coup de canon, donné par un cocktail paimblotain à hauteur du « Pétrole Anne », les berniques se sont vite décollées du roquefort dans lequel elles naviguaient. Après un premier tour, certains en faisant même un 2^{ème} voire un 3^{ème} (mais le retard leur sera fatal à l'arrivée) suivit une longue descente parmi les anguilles grillées arrosées de quelques averses de muscadet ; le far approchait et après l'avoir goulûment viré, la fin de parcours se termina avec un petit vent de folie soufflé par la guitare de Michaël ; certains auront bien du mal à terminer ce raide des « 3P » dont voici les résultats après la manche de rattrapage du lendemain :

- 1 – BASSET Eric – COLLIN Ludovic
- 2 – FOUASSIER Bruno et Dominique
- 3 – MOUCHES Frédéric – NOUEL Jean-François
- 4 – ALLEAUME Ludovic – GALLO Pierre-Jean
- 5 – CHARTIER François – ROBIN Pierre-Yves
- 6 – OLIVIER Patrice – CERCLERON Serge
- 7 – RENON Jean-Yves – LECHENE Nicolas
- 8 – PECULIER Martin – LE SEACH' Thomas
- 9 – AVIGNON Alex – JOUBERT Patrick
- 10 – PETE Denis – GOGUEY Gaël
- 11 – COQUEREL Maurice – HANCOCK Timothy
- 12 – SEPTIER Michaël – RONDINEAU Fabrice
- 13 – GOUARD Pierre-François – POULINET Eddy

Prochaine édition : les 12 et 13 JUIN 2004, conditions encore inédites !

Photo 1 : « Les concurrents scotchés au départ ! »
Photo 2 : « Les vainqueurs heureux et qu'on les y reprendra encore »



QUI A EU CETTE IDEE MOLLE, UN JOUR D'INVENTER LA PETOLE

L'île Charlemagne est petit plan d'eau situé à proximité immédiate d'Orléans juste au bord de la Loire. C'était le plan d'eau du club de toujours de mon Ludo : l'ASPTT Orléans. Cette année, Ludo a été l'objet du transfert du siècle dans la dream-team du dériveur à marotte, dans le Réal Madrid du raffiot à bouchains : le C.N. Estuaire.

Alors comme tous les ans, on y a fait un petit tour. Cette année, on avait quand même une autre excellente raison. Ça paraissait le site idéal pour modéliser le plan d'eau du National. Alors pendant que certains, sous des prétextes vaguement touristiques et n'ayant que bien peu à voir avec le sport, s'amusaient à régater sur des plans d'eau aussi farfelus que la Rochelle, l'Océan Indien ou les Shetlands, nous on prépare sérieusement les grands rendez-vous.

Autant vous le dire tout de suite, le plan d'eau est maudit, creusé sur les lieux d'une ancienne décharge, il a longtemps été boycotté par les Orléanais soucieux de leur santé. Il porte le nom d'une île, ce qui, convenons en, est plutôt étrange pour un plan d'eau, peu profond il est vrai. Le poète a dit que « la Loire était un fleuve de sable... parfois mouillé ». La formule pourrait s'appliquer à son voisin.

Philippe Gault, qui habite le quartier, a toujours prétendu qu'il était inutile d'y amener sa dérive. Et bien tout ça c'est des calomnies. On y fait des belles régates acharnées, dérive à fond, avec de vrais petits morceaux de trapèze à l'intérieur (oh là pas du vent pour tout le monde en même temps évidemment, de toute façon Ludo il n'y a pas le droit ; il est tombé dedans quand il était petit).

Après il y a quand même un problème sérieux, si on veut gagner le classement scratch (toutes série confondues) qui n'est d'ailleurs plus publié (trop violent sans doute pour notre époque). Il faut réussir à devancer LE JET, dans des conditions qui lui sont outrageusement favorables. J'entend déjà rigoler les forts en gueule de toutes les ligues qui font ça (battre un Jet) tous les week-ends. Battre un Jet n'est pas battre LE JET. On était prévenu, ça fait cinq ans que c'est le même scénario, que ça tourne, au match race rageur, à la vendetta vélique. Pour un peu on se reparlerai de la réclamation de Trouville.

Pourtant on s'est quand même fait avoir à la première manche. Faut préciser qu'on étrennait notre nouveau jeu de voile, alors on n'avait pas trop l'œil sur la risée furtive, trop occupés à admirer le chef d'œuvre (et accessoirement un peu aussi à le régler). Alors avant le départ de la deuxième, je convoque Ludo dans mon bureau pour réunion entre hommes façon vestiaire de rugby, un constat et une idée forte se dégagent très vite. Le constat, c'est qu'à la régulière c'est injouable (pour l'idée forte demander à Bruno F. qui connaît le métier et articles du bulletin par cœur). Quand au plan d'action, que de la finesse : contact, contact et recontact, pas de prisonniers, profiter au maximum du deuxième largue un peu serré.

Les trois manches suivantes voient donc un déroulement analogue. On est parti juste sous son vent (2cm environ), on a passé les deux premières minutes de course à caper comme des finnistes. Il n'a pas voulu virer pour aller à droite, ce qu'on aurait bien aimé. Il a abattu pour passer en force dessous. Toute une philosophie de la voile et de la vie : passer en dessous pouahh ! Il est vite sorti du dévent malgré notre abattée. Il est passé en tête au vent grâce aux gros trous semés tout autour. On l'a couvert dès l'envoi, on l'a emmené au lof jusqu'au périmètre de baignade. Il nous a demandé de l'eau pour ne pas se le goinfrer. On s'est engagés de justesse à la bouée d'empannage. On a allongé le premier largue au maximum afin de rendre le second très serré. On a pris deux longueurs sur le second largue (qui en compte une vingtaine). Puis on a contrôlé comme des malades, pour le devancer de deux longueurs à chaque fois, avec le sentiment d'avoir triomphé de Goliath. Je tiens à préciser qu'aucun animal terrestre ou aquatique n'a été maltraité pendant ce tournage, ni aucune règle ISAF bafouée.

Il y avait quand même quatre autres fireballs qui ont régaté entre gentlemen. Merci à eux d'être venus. Cette régata aura encore lieu l'an prochain en présence du vénéré traître et on continuera tant qu'il ne nous aurons pas remis l'eau à l'Etang du Puits.

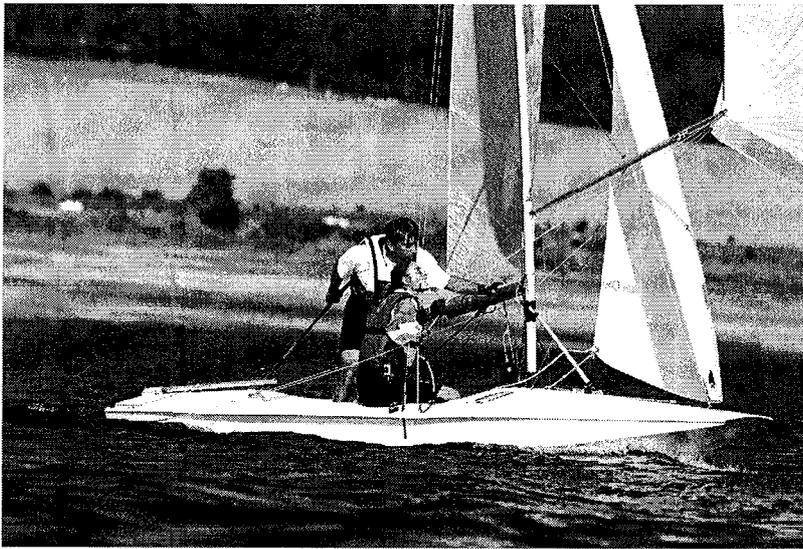
E. PERDON

Résultats

1	ALLEAUME LUDOVIC PERDON ETIENNE	C N ESTUAIRE C V CENTRE	3	(1, 1, 1, 1)
2	LAIGLE YANN LAIGLE RONAN	S.C.C.R. VOILE S.C.C.R. VOILE	7	(3, 2, 2, 3)
3	RECAMIER ETIENNE RENAUD ALAIN	Y C C A Y C MAUGUIO CARNON	8	(2, 3, 3, 5)
4	JEANBRUN FRANCOIS JEANBRUN OLIVIER	BOURGES VOILE BOURGES VOILE	11	(4, 5, 5, 2)
5	RAMEZI PATRICE HUGUEL ALAIN	BOURGES VOILE BOURGES VOILE	12	(5, 4, 4, 4)

CHAMPIONNAT DE LIGUE FIREBALL DE BASSE NORMANDIE – Trophée Voiles et Voiliers
du 5 au 7 juillet 2003

RECORD DE PARTICIPATION AVEC 20 FIREBALL !



Ce championnat de ligue organisé comme chaque année par le Cercle Nautique de Villers sur mer a enregistré un record de participation avec 20 FIREBALL. Les concurrents sont venus de Bretagne, de la Sarthe, de la Loire Atlantique, de l'Ile de France, et de Normandie.

Disputée en six manches samedi et dimanche, par un vent de force 1 à 3 , la régata s'est déroulée dans de très bonnes conditions grâce à l'excellente organisation du chef de

base Yann CLAQUIN , de Roland DE TOURREIL Président du comité de course et de l'équipe du club qui accueille les FIREBALL avec plaisir.

Le trophée Voiles et Voiliers, une demi coque Endeavour a été remporté par tirage au sort par Dominique et Bruno FOUASSIER.

Coté résultat, pas de surprise, Ludovic ALLEAUME et Etienne PERDON remportent 4 manches et le titre de Champion de ligue, mais attention , la nouvelle génération des années 80 monte avec Thibault BARBIER, Gérald BIHOREAU, Anthony GODIN, Valentin JUNCA, Yoann LECHALONY, Martin PECULIER, Yvain RICHARD, Julie ROBERT, Thomas SEACH.

Les concurrents et accompagnateurs ont pu profiter du soleil et de la plage , le samedi soir la soirée "Calvados" a été organisée dans la salle panoramique du Casino de Villers sur Mer , avec terrasse et vue sur mer; salle qui a été gracieusement prêtée par la municipalité.

Les résultats sont visibles sur le site internet de la FFV : www.ffvoile.net.

Le club de Villers sur Mer dispose de deux permanents à l'année, des FIREBALL de Rouen et de la Région Parisienne y naviguent régulièrement .Tel: 0231870030 e-mail: cnv2@wanadoo.fr

Le rendez-vous est pris pour l'année prochaine le premier week-end de juillet.

Eric ROBERT

POSES 9 mars 2003

Première régates de la saison pour beaucoup, mise à l'eau pour quelques fireballistes inconscients qui ne s'entraînent pas, Poses est devenu un rendez-vous incontournable du calendrier. En plus cette année, c'est devenu international : Tim Rush et Carilyn Twoose avaient franchi le channel. Il y avait même des bretons, des vrais : Ricou faisait son coming-out d'ancien matin d'eau douce.

Le samedi, la plupart des équipages étaient présents et ont décidé d'aller s'entraîner, en douceur bien sûr pour une reprise. Quand Nanette et Ricou ont hissé la voile, y'a eu comme un blanc... Toute brillante au soleil du printemps, je ne vous raconte pas la couleur, vu que je suis daltonien et que même les valides échouent à la décrire La première voile Mylar-Kevlar du fireball franchouillard. De son côté, Tim n'était pas venu pour beurrer les tartines (fussent-elle au camembert affiné Calva) : la moitié de la flotte attendait ses voiles estampillée Rush. Du coup le gentillet petit échauffement a tourné à l'empoignade sans round d'observation. Oh bien sûr, au début, on y met les formes... Sourires de façade... On met à l'eau très calmement... On baisse gentiment son safran... Même pas la goupille, y'a pas beaucoup de vent ! Pas tout de suite le près : trop violent, trop provocant... Juste venu voir si les poulies tournent. On s'approche mine de rien des deux ou trois qui se sont déjà agglutinés. Y'en a plein qu'on l'air super motivés, du coup ceux qu'on rien fait de l'hiver ou juste un peu bricolé s'inquiètent. Dis-donc tu crois pas que ce serait raisonnable de s'essayer un peu ? Et voilà comment ça a commencé ! Y'avait les partisans du speed test. On a essayé de s'aligner à huit bateaux pour partir à égalité. En équipe de France, à plus de 4 bateaux : il renoncent. Alors tu penses avec les navigateurs de dimanche et la stabilité légendaire du vent en plan d'eau intérieur. Foin des préliminaires ont dit les autres ! Une ligne et deux minutes, la tradition y'a que ça de vrai. Le vent rare et injuste, rendit son verdict, rassura les uns, énerva les autres et fit monter la pression pour le lendemain. Dimanche matin, il ne faut pas arriver trop tard, parce que ne ressemble plus à la vague intersérie qu'on prévoyait la veille. D'un coup c'est plus le même monde. Le parking est farci de jeunes ayant l'intention d'utiliser le même plan d'eau que nous pour y faire flotter leurs supports (eh oui il ne naviguent même pas sur des bateaux). La logistique du Havre a débarqué. La queue pour les inscriptions fait penser à une boulangerie Polonaise des années 70. Précisons ici que c'est bien le seul problème de cette régates où le comité réussit à faire naviguer plus de cent bateaux sur deux avec départ décalés et parcours trapèzes.

Le vent et le moral de Ricou sont un peu montés par rapport à hier. Beaucoup de bateaux arrivent sur la ligne alors que la procédure est lancée. Le départ se fait dans la confusions. Ca passe bien à gauche pour nous, une fois dans le bon couloir on peut creuser inexorablement l'écart. Deuxième manche pareil, il faut partir à la bouée et pouvoir renvoyer pile-poil au bon endroit dans la risée. Trop tôt la pression n'est pas là. Trop tard on subit deux refus coup sur coup. Les Lange à chaque fois parti plus au bateau réussissent des retours impressionnants.

Troisième manche, tout le monde a compris et ça devient chaud au départ. Manque de chance, le vent a compris aussi et la droite redevient valable. Nanette-Ricou très rapides au près creusent le trou et ne sont pas rejoints. Quatrième manche pareil, derrière on pense pouvoir repasser Pedro-Junca fastoche au large et on s'aperçoit qu'on avance moyen à cette allure... On commence à regretter le bateau rouge. La dernière manche promet d'être décisive. On veut aller chercher Nanette-Ricou au départ mais on croit voir un bon coup à gauche. Mal joué, auteurs d'un bon départ, ils s'envolent suivis par les Laigle, qui passent à droite. Retour à terre, félicitation aux vainqueurs. Une fois dégrésés, rhabillés, on apprend que la première manche a donné OCS pour tout le monde.... et que Nanette-Ricou on volé le dernier départ, nous laissant une victoire pas vraiment méritée.

Poses est une très belle régates qui mérite un plateau plus étoffé chez les fireballs. La bagarre dans le peloton fut très intense et a montré une relative homogénéité du niveau. Le potentiel et la motivation de certains équipages sont en hausse. La saison s'annonce passionnante.

1	FRA 14400	ALLEAUME Ludovic	PERDON Etienne	OCS	1	2	3	3	9
2	FRA 14693	PERDON Pierre	JUNCA Dominique	OCS	3	4	2	4	13
3	FRA 14500	RUSH Tim	THOBY Joseph	OCS	4	3	7	2	16
4	FRA 14728	LANGE BRETEAUX Anne	LANGE BERTEAUX Eric	OCS	2	1	1	BFD	17
5	FRA 14318	LAIGLE Yann	LAIGLE Ronan	OCS	6	6	4	1	17
6	FRA 14699	BIHOREAU Philippe	BIHOREAU Gérald	OCS	5	5	5	6	21
7	FRA 10632	RECAMIER Etienne	RENAUD Alain	OCS	7	7	6	5	25
8	FRA 14619	LE CHALONY	LE CHALONY	OCS	11	8	8	7	34
9	FRA 14732	COQUEREL Maurice	TWOOSE Carolyn	OCS	9	9	12	8	38
10	FRA 14334	CULERON Sylvain	BOUCHARD Clément	OCS	8	DNF	9	9	39
11	FRA 139	BEYSSAC Fabrice	VAILLANT Emmanuelle	OCS	10	10	11	11	42
12	FRA 14408	GAUDIN Georges	GAUDIN Anthony	OCS	12	11	10	10	43

ENTRAINEMENT VALABLE

Brest 2003 :

Bon, je vais me répéter mais pour les esprits chagrins et les d'aucuns qui trouvent que c'est trop cher moi je persiste et signe:

C'EST TROP BON!!!!

Il faisait très chaud;c'est un comble en Bretagne mais c'est vrai qu'il ne pleut en Bretagne que sur les cons!!!!
Dixit les Bretons.

Le stage était une fois de plus toujours aussi pointu avec foncier pour se régler, régates,départ et ce à toutes les allures avec vidéo, débriefing, discussion sur les réglages, les options tactiques, les courants, les effets de sites et j'en passe et des meilleures. On était très beau sur les vidéos et Ludo-Etienne ont écrasé comme d'habitude tous les équipages!

Que dire de plus? Que le punch de Ludo Colin qui a commencé à 19h et a fini à pas d'heure était préparé de main de maître (merci à sa femme qui a évité la déshydratation à plus d'un équipage!)

Que le plan d'eau est génial.

Que les entraîneurs Arnaud et Xavier connaissent bien la série et qu'ils ne nous obligent plus à nous lever aux aurores! et qu'ils aimeraient bien essayer notre bolide;comme quoi l'appétit vient en regardant les autres naviguer !

Que les restos sont toujours aussi nombreux et tentants!

Que Astrid Thoby doit être interdite de stage parce qu'elle nous a tourné autour avec Fred Lebas salauds de jeunes; non pas Fred!!!

Et que ceux qui ne sont pas venus ont EU TORT!!

Signé par un équipage de vieux qui fait des ronds dans l'eau et qui n'est pas si friqué que ça ma bonne dame;
Les Fouassiers

LAVACOURT 5/10/03 "j'y cours"

Il y a les régates où on va les yeux fermés, certains d'avoir des conditions au top, et donc on revient contents mais sans plus, "c'était comment ta régata ?", "bien, bien", "et puis ?", "c'est tout". Et puis il y a les régates comme Lavacourt : au programme, météo bof, eau douce, en plus ça caille ce matin. Et puis, après avoir fait 4 manches presque sous le soleil, avec du 2-3 presque presque établi, on se demande si c'est pas encore mieux quand ça se passe comme ça. Côté organisation, félicitations au comité qui a réussi à caser un parcours vraiment correct en travers du plan d'eau (tu vois, Bruno, il passait, le 1er large). Côté course :

Etienne et Ludo ont mené la flotte avec leur 49er (ah bon, c'est un Fireball ?),

Frank est bien placé dans la catégorie "saturday night fever" mais ça risque de pas compter pour le classement des coureurs, J'aimerais balancer aussi les noms de ceux qui ont dessalé mais j'ai pas fait attention,

Les 470 ont fait les sauvages sur l'eau mais on ose pas trop en dire aux jolies 470-istes,

A propos de -iste, Maurice a réussi à faire venir un 505-iste sur son bateau, et pas le plus mauvais à ma connaissance, ce qui mérite d'être signalé,

et je finis en précisant, c'est important, que je "kiffe" la cheminée du club. A l'année prochaine Lavacourt !

Alain



Les pieds gelés éternels sur la plaine de Choisy

2 Frimaire, an 40 de l'ère Fireballène , 9 Heures, sur la plaine de Choisy, un par un 14 mats acérés percent la brume épaisse. Maurice premier, impérial veille sur tout. Le comité n'ayant pas le pavillon de série Fireball, se dote dans un élan républicain d'une flamme tricolore.

La procédure est lancée suivie d'un rappel général qui permet aux hardis navigateurs dont les bateaux ne flottaient pas de les faire flotter au coup de sifflet du Maréchal Le Guennec.

S'en suit cinq manches, dont je me souviens de pas grand chose... J'admire mes collègues rédacteurs capables de décrire en détail manche par manche une journée de régata. !

Je me souviens d'un bateau rouge qui allait diablement vite sous mes fesses.

Je me souviens d'un bateau gris sale qui après quelques hésitations s'est mis à survoler le plan d'eau.

Je me souviens de départs après lesquels il fallait virer à la berge au bout de dix mètres.

Je me souviens d'Alain Renaud me demandant de rester debout après les virements puis de m'asseoir en bordant pour relancer le bateau.

Je me souviens des yeux scintillants de Dominique Fouassier dont je ne connaissais jusqu'à ce jour que la permanente.

Je me souviens d'un bras de spi tellement affiné par Etienne Perdon qu'il se coinçait régulièrement entre le réa et les joues (de la poulie) .

Je me souviens du plaisir de naviguer en flotte groupée.

Je me souviens d'équipages bien familiers et de nombreux équipages familiaux bien sympathiques.

Je me souviens du superbe repas au cours duquel j'ai reçu ce que j'ai pris pour un compliment de M. Fouassier " ça s'est bien passé aujourd'hui Etienne, sur l'eau vous avez été très urbain ".

Je me souviens avoir relevé ce qui m'a semblé être un raccourci rapide entre l'urbain et le civilisé.

Je me souviens d'un cumulus au pommelé rougeoyant dans le couchant

Je me souviens avoir imaginé ou entendu notre empereur de flotte Maurice premier « je suis content de vous. il vous suffira de dire: j'étais à Choisy pour que l'on vous réponde: voilà un brave!»

Je me souviens avoir imaginé cent sticks et cent tangons dressés sur la plaine de Choisy et entendu le cri de deux cents grognards s'exclamant « les pieds gelés chaque année nous aurons, au premier jour de repos de Frimaire, tous ensemble, tous ensemble »

THEME ARIDE

Pour répondre aux exigences maintes fois renouvelées du professeur Coquerel, j'ai l'honneur de publier " in extenso"mon mémoire intitulé : "Le tangon automatique avec retour au barreur, description du système, de son utilisation et raisons d'un choix".

Description :

Le tangon rappelé au repos le long de la borne par un élastique, est envoyé à poste par une drisse fixée à son extrémité qui passe ensuite par une poulie fixée sur le mat au niveau de l'anneau de tangon, descend jusqu'au pied de mat, tourne à 90° sur une poulie passe par un taquet suivi d'une poulie pivotante qui permet

d'envoyer l'objet dans toutes les positions (ou presque!) quelques principes de base pour la réalisation :

- 1) le tangon automatique mérite d'être parfaitement réalisé dicit François richard, dont l'excellent article sur la question dans la défunte revue de la ffv année 77 mérite d'être relu avec profit.
- 2) toutes les poulies sont à billes, toutes les fixations sont soignées compte tenu des efforts importants en jeu .
- 3)La poulie de mat peut et doit être fixée plus haut sur celui-ci, la taille de l'équipier n'étant plus facteur limitant; ce n'est pas un des moindres avantages du tangon automatique qui permet à longueur jaugée équivalente d'établir le spi à une distance supérieure à celle permise par un tangon manuel.
- 4)La chasse aux frottements et autres freins à la sortie et à la rentrée du tangon doit être impitoyable si l'on veut tirer tout le bénéfice du système . Le tangon doit sortir "à 2 doigts" et revenir se plaquer sur la borne instantanément dès la libération de la drisse.

Utilisation:

envoi de spi : le barreur envoie le spi en 2 coups de pompe (Dominique a pour habitude de border brièvement le foc pour éviter que l'écoute de spi ne se prenne dans la bavette du foc) N'ayant pas 3 bras contrairement à Philippe Gault je passe de la pompe à la drisse de tangon successivement et non pas simultanément, Dominique fixe le bras au tangon et me donne un top pour hisser, elle règle le bras à sa marque de largue pendant que j'expédie plus ou moins rapidement le tangon. pendant qu' elle sort au trap, je borde l'écoute de spi et je la lui passe (dans le petit temps, j'accorde toute l'attention au réglage du spi et c'est elle qui vient récupérer l'écoute)

empannage : arrivés à la distance adéquate de la bouée qui varie selon la force du vent, la situation tactique, et plus véridiquement en fonction de notre forme et notre niveau d'entraînement (les vidéos de manoeuvres en début et en fin d'entraînement à Brest étaient significatives pour tous les équipages) je démarre la manoeuvre en prébordant le foc pour le bord à venir et Dominique me passe les écoutes de spi que je maintiens avec le stick sur la main arrière elle me confirme être parée quand je n'oublie pas de le lui demander et c'est parti : je choque la drisse de tangon, Dominique décroche le bras, je bascule le spi pendant qu'elle manoeuvre les barbers et c'est elle qui fait passer la bome (ceci afin d'éviter de lui mettre la tête dans la bome en cas d'action un peu prématurée de ma part) En sortie d'empannage (c'est, à mon avis le moment où le tangon auto avec retour au barreur offre le plus d'avantages sur les autres systèmes surtout si le 2 ième largue est erré et venteux) Dominique accroche le bras au tangon et sort au trap pendant que je hisse le tangon , brasse l'écoute et lui passe alors qu'elle est déjà au bout du câble, généralement, à trajectoire égale, nous sommes 1 à 2 largeurs de bateau au vent des équipages utilisant les autres systèmes étant en position de rappel et trapèze bien avant les autres, Dominique n'est au centre du bateau que le temps d'accrocher le bras . les empannages vent AR vent AR par contre sont peu performants, sollicité par le tangon, j'ai du mal à faire correctement porter le spi et il pourrait être intéressant que l'équipier remplace le barreur au tangon suivant l'objectif (une manoeuvre rapide pour arracher une priorité ou une position favorable ou une manoeuvre visant à ralentir au minimum le bateau)

L'affalage : tout simple, je choque la drisse de tangon puis de spi puis Dominique décroche le bras et rentre le spi à grande brassées. Le point est important depuis que nous avons découvert après quelques complexes par rapport aux bourrins de la série que la vitesse d'affalage était fonction de l'amplitude du geste et secondairement de sa rapidité.

Les raisons d'un choix : encore plus simple, compte tenu de la taille de Dominique et de son gabarit c'est tangon automatique ou pas de spi, le fait de le renvoyer au barreur permet de l'utiliser en position de rappel que ne devrait jamais quitter un équipage léger et je pense une meilleure répartition des tâches, mes chers condisciples, je vous remercie de m'avoir suivi sur un thème aussi aride!

Fouassier

Formule1

Dimanche, toutes les formules 1 sont sur la grille, prêtes à partir, le portable sonne :

- Salut Dominique !

- Comment ? Un article technique ? Pour...avant hier !!!!!

- Euh !...Bon d'accord, j'essaie de t'écrire quelque chose mais le sujet est vaste et pas des plus rigolos à lire (et le grand prix ne va pas tarder à commencer).

Avant de détailler tous les réglages pour aller vite, j'aimerais rappeler quelques *fondamentaux* :

⇒ Le départ, 60 % du résultat final, un mauvais départ (même pour un bateau bien réglé et qui va vite) se traduit par :

- l'absence de vent frais (même si vous allez plus vite que le bateau qui vous dévente, vous ne le doublerez jamais)

≠! l'obligation d'aller sur un coin du plan d'eau ,qui d'un point de vu stratégique n'est pas forcément celui que vous auriez choisi.

⇒ Les manœuvres : bien manœuvrer c'est aller vite, rater une manœuvre, c'est perdre une à deux longueurs de bateau (la distance qui pourrait être gagnée sur tout un bord de près).

⇒ La conduite du bateau :coups de gîte, coups de barre répétés sont des freins pour la vitesse.

Pour les réglages du bateau, il faut faire très attention. Le bateau, l'équipage et les voiles sont des paramètres qui font évoluer les réglages de part leurs différences. Il conviendra donc d'adapter les réglages et de ne pas « copier » ceux de tel ou tel équipage.

L'accastillage du bateau doit très bien fonctionner et la priorité des réglages dépend de ce bon fonctionnement.

Pour bien régler un bateau, il faut de bonnes sensations (une bonne sensation vaut mieux qu'une bonne mesure), le bateau doit paraître facile, stable en latéral et bien passer la vague.

Maintenant, passons à quelques réglages.

La quête :

Pour la mesurer :foc en place, gréement tendu, hisser le décamètre avec la drisse de GV à 5.715 au dessus de la marque de jauge du vis de mulot. Ensuite, la mesure se prends à l'angle du pont et du tableau arrière.

Plus le mat est basculé vers l'avant, plus le creux de la GV est avancé par rapport à l'axe antidérive , donc plus le bateau est puissant et moins il fait de cap, il sera donc bon d'utiliser ce réglage dans le petit temps (mesure vers 6.90). Plus le vent monte, plus le mat sera basculé vers l'arrière : 6.85 pour le médium , 6.78 dans la brise. Ces mesures sont des mesures moyennes qu'il convient d'adapter suivant le poids de l'équipage. Un bon repère consiste à ne jamais choquer la bome au delà du coin du tableau arrière .(si tel est le cas, basculer le mat sur l'arrière).

Il faut toujours régler la quête pour les conditions météo au moment du départ (60 % de la régates), même si on sait que le vent risque de changer en intensité au cours de la manche .

La tension de foc :

Les voiliers préconisent une tension 400 livres (32) prise au tensiomètre sur le câble de foc . Attention, plus le bateau est tendu, plus il est difficile à la barre et à équiper. En effet, si le gréement est tendu, c'est à l'équipage d'anticiper toutes les variations de vent (sur les risées et sur les molles), alors que si celui-ci n'est pas trop tendu, c'est le gréement qui prend en charge ces variations.

Je conseille aux équipages qui débutent sur le fireball de ne pas naviguer trop tendu et de retendre au fur et à mesure (Alain Cadre et Jocelyn Kerbiguet naviguaient avec une tension de foc proche de 20 par exemple tandis que nous nous naviguions avec une tension de 22 jusqu'à cette année) Nous conservons cette tension si les conditions sont très changeantes comme à Naussac où nous avons fini pas aller jusqu'à 32 de tension (toujours de foc et non pas de tension artérielle, vous l'auriez compris) .

La cale de mât :

Rôle de la cale de mât : Plus le mât est droit, plus la grand voile est volumineuse et plus le haut de la grand voile est fermé.

Mesure du point neutre : prendre une quète de 6.85, voiles hissées sans halebas , faire la marque à l'emplacement du chariot.(par rapport à cette marque, le chariot ne doit pas se déplacer de plus de 2 cm pour le cintrage, et 5 à 6 cm pour le précintrage.)

Utilisation de la cale de mât :Jusqu'à ce que l'équipier monte au trapèze et tant que l'eau est plate, précintrage à fond. A partir du moment ou l'on prends du halebas, doit au moins être prise au point neutre et de 1 ou 2 cm si le plan d'eau se creuse. Si la brise se lève, revenir au point neutre.

Ne pas oublier le précintrage sous spi au largue serré . (il évite au tangon de pousser le mât comme si vous étiez calé)

Le hale bas :

Rôle : fermé le haut de la GV, tout en l'aplatissant.

Utilisation : à partir du moment ou l'équipier monte au trapèze , il faut prendre du halebas et plus le vent monte pus il faut en prendre. Un bon repère consiste à aligner le penon de la latte forcée avec les autres penons. ne pas oublier de le relâcher lorsque le vent tombe et il faut anticiper les molles et les risées.

Le cunningham :

Rôle : Aplait la GV et avance le creux.

Utilisation :Pour ma part, je ne l'utilise qu'au largue serré lorsque je suis obligé de choquer la GV (cela l'aplatit et évite au creux de battre et donc cela stabilise le bateau en latéral)

La dérive :

Rôle : Comme tout le monde le sait empêche de dériver !!!, mais c'est elle qui fait gîter le bateau , or il arrive un moment ou comme une planche à voile sans dérive, le fire part au surf sans perdre de cap.

Donc dès que le bateau est en surpuissance, il faut relever de la dérive(attention de ne pas partir en crabe), border la GV , abattre et reloffier dès que fire part en surf.

Utilisation : je l'utilise autant que le halebas car le fire qui part au surf est beaucoup plus rapide que celui qui ne part pas, mais comme pour le halebas , il faut anticiper sur les molles et les risées.

Et enfin, les réglages les plus importants de tous, le sourire, le fairplay, la bonne humeur et une bonne bière à terre.

Ludovic Alleaume

PS : désolé Dominique, mais c'est encore Schumacher qui a gagné.....

Je cherche les réglages de barres de flèches de base pour des voiles Pinnell en fonction des types de mat (Proctor ou SuperSpars) sachant que notre équipage fait environ 135 KG

Je cherche aussi les diagrammes de flexion latérale et longitudinale pour les mats proctor Stratus et SuperSpars M7 le but est de pouvoir les comparer au nouveau Profil de chez AG+ et d'en déduire un réglage de barre de flèche.

Merci par avance à tous

François

De : Frédéric Le Bas

29/01/03 19:07

Réglages de base :

Longueur 405 à 420 mm (entre hauban et coté du mât).

Ouverture 130 à 170 mm (entre une ligne reliant les haubans et la face AR du mât)

Objectif : gréement sous tension, sans béquille, avoir un précintre mesuré entre tête de mât et vit de mulot égal aux 2/3 du rond de guindant.

de : Alain Cadre

07/02/03 04:03

Bonjour

Je te conseille de lire l'article de j-c Scale sur le sujet.

Il faut se méfier toutefois de ce qui concerne le cintre latéral du mat.

Tu donne le poids total de ton équipage mais pas ce qui est le plus important

C'est à dire sa répartition. Poids et taille de chacun de vous. En effet le cintre latéral

Contrôlé par la longueur des barres de flèches sera très différent suivant cette répartition.

Un équipier lourd au trapèze aura tendance à diminuer la tensions sur le hauban au vent voir même à la supprimer si le barreur est très léger ou s'il est placé dans l'axe du bateau ou sous le vent.

Il est donc important de déterminer sur lequel des deux haubans il y a le + de tensions.

Généralement c'est au vent mais attention ce n'est pas tjs le cas. Les facteurs influant sur la tension des haubans et donc du cintre latéral du mat sont nombreux et parfois inattendus comme le fait de relever la dérive par exemple.

Mais est ce vraiment important de savoir que l'on navigue avec tel cintre latéral et tel cintre longitudinal ?

Les voiliers et coureur fournissent leurs réglages mais si on les prend sans les adapter à son équipage et ses habitudes (certains barreur ne font pratiquement pas de rappel) ils ne servent à rien.

Il vaut mieux se faire sa propre idée avec sa propre expérience même si on sacrifie les résultats d'une saison pour y arriver.

Joue-la comme MARCEL

POINTS DE VUE

Les 5 o 5 éditent leur Bulletin d'Association trois/quatre fois par an. Il est presque essentiellement conçu, rédigé expédié (il paraît qu'il faut lécher quatre timbres pour obtenir les 0,64 € d'affranchissement faute de timbres de ce montant..) et les croquis des personnes présentées sont faites aussi par lui : Marcel Buffet, c'est un avantage bien heureux pour leur Association. Toujours est-il que le numéro de Février 2003 il y a un article qui évoque le manque d' Equipiers pour les Classes de Dériveurs en double. Est énuméré un certain nombre de critères : "dès le plus jeune âge la Voile propose des bateaux en solitaires: Optimiste, Europe Laser". Les Equipiers ne manqueraient qu'en France; ils seraient plus nombreux chez nos voisins européens. M Buffet admet qu'il y est l'Equipe (qu'il considère comme un Mini-Flying-Dutchman) et le 420; ils sont peu nombreux. Dans les années 60/70 régater en famille était de coutume. Il déclare : "peut-on compter sur les Ecoles de Voile pour former des Equipiers ? réponse: non . Et de dénoncer les pourquoi de cela : "la pensée de la jeunesse est dans le plaisir fun-vitesse, c'est cool, c'est la glisse ". Tout cela éloigne la jeunesse de la compétition. La puissance commerciale des constructeurs de catas (aux propos relayés par la presse) leur permet de faire une publicité énorme; il y a 70 modèles de catas disponibles. Evidemment la compétition est d'abord un peu repoussante: des règles nombreuses et complexes, avec des "jury" qui sanctionnent sur l'eau puis une fois rentré lorsqu'on a envie de boire "une mousse". Tout cela n'est pas à la mode. Notre monde moderne veut que l'on touche à tout sans approfondir, évitons de regarder ces règles, les réglages fins d'un Dériveur où l'Equipier prend toute sa valeur. Le "cata-ponton" presque inchavirable rassure, même les Ecoles de voile. M.Buffet lance cette forte diatribe qui ne semble pas fondée sur une colère passagère mais d'un vaste regard sur la réalité. En discuter avec lui devrait être intéressant et agréable. Pour la petite histoire il porte allègrement ses 81 ans et régates toujours en constante recherche de : l'Equipier du Jour. Ces propos sont marqués de vie professionnelle de commerçant et de "titi" parisien.

J.Martin

COURBET, Cata et Fireball par Jean Rizet.

Chargé de faire le compte rendu de la Régate du mois de mars à St Quentin en Yvelines je vais lâchement me dérober à ce devoir.

Beaucoup d'eau est passée sous nos coques depuis cette rencontre et j'ai bien peur que ma mémoire soit infidèle. D'ailleurs ceux qui sont venus connaissent aussi bien que moi les péripéties de cette rencontre, et mieux certainement en ce qui les concerne personnellement. Quant à ceux qui n'étaient pas là, eh bien, il fallait venir.

Qu'on me pardonne ces propos iconoclastes, d'autant plus que je suis le premier à éprouver beaucoup de difficulté à lire les comptes rendus des régates.

Quoiqu'il en soit, je vous propose un article n'ayant que peu de rapport avec le FIRE-BALL. Arrachons-nous quelques instants de notre caquette chérie pour parler catamaran ! Aïe, j'imagine déjà une horde de vengeurs venir me tixer la barbe pour m'apprendre à proférer un telle incongruité !

Mais je réponds : les Fireballistes sont aussi des gens cultivés, car c'est de culture qu'il s'agit, rassurez-vous de culture nautique (quand-même, ouf !)

Eh oui, comme on peut le constater sur

l'image, c'est bien un catamaran que le peintre réaliste Gustave COURBET a représenté dans cette peinture exécutée en 1865, lors d'un séjour sur la côte normande.

Ce cata s'appelait à l'époque un "podoscaphé" et naturellement ce tableau s'intitule "La Dame au podoscaphé". On discerne très bien les 2 coques étroites et élancées, légèrement bananées aux entrées d'eau très fines. Je suis sûr que Holie Cat a dû copier !. On distingue aussi le trampoline ou cordes croisées.

Ce cata est mu par des pagaies, il ne comporte pas de voiles, mais à en juger par la générosité des formes de la jolie pagayeuse, il est évident qu'au portant, elle devait atteindre une bonne vitesse.

Le tableau de COURBET évoque une journée de vent et de mer = chevelure agitée, écume des vagues. Ainsi le cata hantait déjà nos côtes de Normandie au milieu du XIX^e siècle, et d'intrépides sportives navigaient sans peur des éléments. Je suis certain que ces naïades courageuses préfigurent nos charmantes camarades fineballistes pleines de talent et sachant, à l'instar de cette femme immortalisée par COURBET négocier avec grâce et efficacité la mer et le vent. De plus elles doivent souvent composer sinon



bagarrer avec les sautes d'humeur de leur barreur
ou de leur équipier. Gloire à elles ! Mais elles
sont de plus en plus nombreuses et de plus en plus
présentes : nous en sommes ravis -

Grosses bises à toutes .

FAUT-IL.... faire la fête avec des fireballistes ?

Il n'est pas évident de retranscrire une soirée dans un article, je vais pourtant, ici, m'y employer tout en essayant de faire court.

En cet été (2003), le national a lieu à Naussac. Il est alors dur de penser que nous allons arriver à faire la fête jusqu'à pas d'heure toutes les nuits (par ailleurs très froides !)

Pourtant, quelqu'un a un jour la bonne idée d'installer une discotèque- le « Kéops »- à 5 minutes à pieds du camping, où presque toutes la flotte était regroupée.

Le lundi, donc, tous les équipages se retrouvent pour le premier repas, au club. C'est à ce moment que va être prise une grande décision: essayer de regrouper un maximum de fireballistes, et déplacer leur ambiance au kéops pour la soirée mousse du mercredi. Rendez vous est pris pour le mercredi soir.

Le mercredi, donc, tes quelques personnes (ir-)« responsables » de cette décision cherchent à convaincre le maximum de personnes pour la soirée. Et on peut dire que c'est chose faite. En effet le soir, j'ai la confirmation d'une vingtaine de personnes dont Franck 3, le juncu, Frédéric M, Pierre P, Sylvain C, Fab' et Manu, Martin et Thomas, 1 équipage tchèque et d'autres encore. Avant ce grand rendez vous du National, chacun rentre dîner dans son coin pour mieux se retrouver pour faire la fête. Vers 23h, certains m'appelle et me disent être déjà devant le Kéops. En même temps, Dominique, arrive bien accompagné.

On est partis! Arrivés à la boîte, nous sommes une bonne vingtaine à nous bousculer dans l'étroite entrée. Bien sûr nous essayons de marchander sur le prix de l'entrée, et bien sûr, on... nous la refuse.

Mais il en faut plus pour casser l'ambiance.

Aussitôt entrés, les plus jeunes vont sur (a piste, nos « sobres » aînés ayant préféré tester la température des boissons. Ce qu'il font à merveille. La musique est à la "hauteur" de la boîte'. Heureusement que nous avons déplacé l'ambiance et que la Vodka se buvait bien. Mais tout le monde est dans l'attente de la mousse. Ce ne fut pas long. A son arrivée, Cédric, qui se trouve sur le balcon, se dit qu'il ferait bien un petit saut dans la mousse pour en vérifier la densité. Mais quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il percutât bêtement, on peut le dire le bord de la scène après un bref plongeon. Mais dans l'euphorie

de la soirée, la plaie ne lui faisait pas mal.

Nous devons aussi saluer une très belle prestation de Franck qui, voulant prouver que les jeunes ne savent pas faire la fête se mit à manger des verres..... et oui!!! Et après l'avoir mangé puis bu un autre (enfin son contenu) Franck fit son apparition sur la piste, nous entraînant dans de petites bousculades où se perdaient quelques coups de poing. Dans ce jeu plus qu'idiot, mais "amusant", Thomas s'impose comme un bon challenger pour Franck. Est-ce le fait de naviguer sur le 14631 qui provoque cela??? Peut importe, après ce rude combat, Thomas se réfugie dans les bras d'Eva, d'où rien ne peut plus le déloger, même l'alcool lui coulant sur le front....

Voilà pour les événements majeurs de la soirée, qui se termina tranquillement. Reste à parler du lendemain où les yeux brumeux et tirés se croisent. L'envie de sommeil se fait sentir mais il faut assumer! Sur l'eau, les habitués des premières places y restent. Désespérant, pour les autres... Pour ma part/le célèbre « naviguez bien naviguez plein » n'a pas fonctionné. Mais je ne me permettrai pas de le remettre en cause.

Je voudrais terminer en remerciant toutes les personnes ayant participé à cette soirée, et en donnant la réponse au titre :BIEN SÛR !!!!

C.Bouchard

STAR EPIDEMY

Les fireballistes sont presque tous trop modestes, d'aucun diraient que c'est ce qui fait leur charme. Ils naviguent presque tous les week-ends, en compagnie de gens qui ont connu des stars dans cette vie ou dans une autre (peut-être certains les ont-ils touchés). Eh bien, figurez vous qu'au lieu de se précipiter sur les plateaux de télévision, comme le ferait tout individu normalement constitué ; ils continuent à naviguer, comme si de rien était, comme si c'était chose ordinaire, somme toute. Alors là ne comptez pas sur moi pour sacrifier l'avenir médiatique du fireball français en continuant à taire la vie scandaleuse et tumultueuse de la Jet Set de la voile sportive!

- ⇨! **Armel LE CLEACH, vainqueur du Figaro** cet été, a été l'équipier d'Anne-Katell « mata-hari » Quentric (vainqueur de la dernière manche d'Europe cette année avec une autre star : Gino « Cantona » Nouel) lors du Championnat d'Europe à Piriac en 1994. Il détient d'ailleurs pour sa seule régates en fireball un record qui n'est pas prêt d'être battu. On me souffle toutefois dans l'oreillette que les frères Laigle feraient actuellement une tentative pour surclasser le finistérien. Ce record est celui du pourcentage de départs prématurés par manche courues dans une carrière entière de fireballiste. (43% soit 3 manches sur 7 pour un résultat final de 84^{ème} sur 87). Gino, 10^{ème} cet été avec la même barreuse... tu devrais peut-être essayer le figaro.
- ⇨! **Pascal RAMBEAU, Champion du Monde de Star** en septembre de cette année (devant un plateau exceptionnel pêché en grande partie dans les cockpits de Class América), fut un temps, paraît-il, équipier de Franky « NightClubber » Juin. Ca aurait été lors d'une vague croisière en Flying Dutchman, appelée P.O. Sur le sens à donner à ce sigle, la bataille d'experts continue à faire rage (Franky, je n'ai toujours pas eu la chance de voir le certificat !) et nous ne dévoierons pas cette magnifique publication en y prenant part. Signalons cependant, par souci d'une information rigoureuse et indépendante, auquel tout citoyen, fût-il fireballiste, a droit, que pour certains les lettres P. & O. voudraient dire Préparation Olympique, alors que pour d'autres elles signifieraient Pantalonnade Oversea (Pour les non anglophones je précise la traduction française approximative issue du titre d'un chef d'œuvre : le feuilleton américain : « la croisière s'amuse »).
- ⇨! **Enfin, last but not least, sa Majesté auto-proclamée « le Roi des Mares à canards »**, chouchou du gros canard de la presse nautique, Citizen Kane de la voile légère, daigne parfois, pour sa seule régates en dériveur de l'année, s'associer à notre Ludovic « Professor » Collin et du même coup sortir notre pauvre « cagette » de l'impasse médiatique dans laquelle nous l'avions négligemment garée. Merci encore votre Altesse ! (voir V&V octobre)

SONT-ILS DES VIEUX CONS ?

Ou *Petit guide à destination des futurs fireballistes*

Par Martin Péculier et Thomas Le Seac'h

Tu es jeune mais on te traite de papy en 420 ? Tu ne veux pas te prendre la tête en 470 ? Tu rêves d'une ambiance très sportive sur l'eau mais décontractée à terre ? Tu ne rechignes pas à lever le coude ? Tu n'es pas fâché avec ta caisse à outils ? Mais alors... tu as le profil du parfait petit fireballiste !!!

Oh, je vois déjà à ces mots ton sourire ironique et tes commentaires tout droit issus de la propagande fédérale : « y'a que des vieux cons », « savent pas naviguer, font que picoler », « apologie de la régatesaucisson », « ça coûte trop cher »,... Fi donc ! Lis plutôt cette modeste prose.

Si tu décides fort intelligemment de franchir le pas, il va d'abord te falloir dénicher un bateau. Tu regardes alors les annonces, et dégotes un Fireball alléchant : récent, construit en sandwich (pour la flemme du vernis), avec de bonnes voiles et pas trop cher. Si son propriétaire a pour initiales FJ, un peu de méfiance s'impose : la livraison risque d'avoir un peu de retard (5 reports successifs à la dernière minute dans notre cas). Quant au tauds neuf promis, faudrait voir à pas trop rêver non plus...

Quand enfin le chèque est signé et l'engin déballé, alors la caisse à outils de bonne taille dont tu as pris soin de te munir devient ta meilleure amie, afin de customiser un peu ton beau joujou, et de réparer ce qui doit l'être. Changement de bouts', de poulies, chasse aux poids inutiles,... Et surtout, de vieux relents de 420 remontent à la surface : tu veux t'entraîner... Aaarrgggh, hurlent certains. Ce n'est pas dans l'esprit de la série ! En fait, c'est juste que tu n'as pas envie d'attendre d'avoir leur âge pour commencer à leur tailler des croupières.

Or donc, te voilà parti pour deux semaines d'entraînement intensif (car tu es étudiant, tu as donc un peu de temps pour naviguer) : des centaines de virements de bords, d'empennages, des milles et des milles au près, au portant, des *bare away*, des *gybe sets* (ça jette, hein ?), sans oublier le footing quotidien et la lecture des Chéret, Bernot ou autres Playboy.

Te voilà prêt ! Tu vas leur montrer ton tableau arrière, à tous ces grabataires ! En route pour le Val-André, première régatesaison. Et première grosse baffé dans ta tronche : 15^{ème} sur 18... Tu constates avec effroi que les papys n'en sont pas (loin de là), et surtout qu'ils savent naviguer. Fichtre ! On m'aurait menti ? Mais tu remarques aussi que dans 25 nœuds, eh ben 130 kilos tout mouillé c'est bof suffisant, et enfin que tu ne regrettes pas d'avoir affolé ton banquier : le Fire au largue serré dans la brise, c'est d'la balle...

Cette première régatesaison sera aussi l'occasion pour toi de découvrir quelques curieuses coutumes de cette bande d'allumés : tu veux te coucher ? Non non, on vient te tirer du lit de force pour t'emmener au bar. Tu as mal au crâne le lendemain ? C'est pas grave, c'est ça la monotypie ! Tu ne te sens pas bien au bout du câble dans ces grosses vagues ? Fais comme E... , soulage-toi sur ton barreur (sic). Tu es un peu largué pendant la première manche ? On vient te donner sur l'eau des conseils de réglage. Très agréable quand on sort de l'ambiance 420...

Enfin, ta première régatesaison te permettra de découvrir le bestiaire fireballistique, ainsi que leurs idiomes favoris. Parmi ses plus beaux éléments, citons : un équipage mixte familial perpétuellement à la recherche de sa 3^{ème} bande de ris (« *Salauds de jeunes* »), un Bordelais croqueur de verres (si, si), ancien de P.O., ex-futur champion d'Europe aux Shetlands, habile tchatteur mais incapable de faire un nœud de chaise (« *Z'auriez pas de l'Efferalgan ?* »), son équipier, carrure de talonneur, patience d'ange et doigts de fée (« *Mais qu'est-ce qu'il fout Franck, ça fait 3 plombs qu'il devrait être là* »), un radiologue rockeur au carnet d'adresses impressionnant et parlant avec force trémolos des concerts des White Stripes ou du Mondial 470 1988, son barreur, Mister Smile incontesté, devant négociier (ce n'est pas le seul) avec sa femme toute autorisation de naviguer (« *Chérie, laisse-moi aller naviguer, je t'en supplie. Et ouvre ce placard, j'étouffe* »). Complétons avec un prof de musique un rien râleur qui rêve de 49er, de nombreux fêtards, un moustachu jovial grand voyageur, une paire de clones qui paraissent 20 ans mais en auraient en fait pas loin du double, une bande de grandes gueules sudistes, une jolie fille à l'accent du soleil, un Parisien spécialiste du « *pouvoir de l'argent* » et des anecdotes des régates passées (il se reconnaîtra).

Justement, parlons-en ! Tu vas vite te rendre compte que l'activité favorite du fireballiste type au cours des repas coureurs (à part se mettre une mine, bien entendu) consiste à raconter les nombreuses anecdotes amassées au cours de leur looonnngue carrière de régatier. Au hit-parade : un Euro en Tchécoslovaquie (ils furent nourris exclusivement à la bière), un National 2002 (quelques-uns finirent la nuit au poste), un stage à Brest la même année (entre le casting de *Popstars* et quelques galipettes nocturnes sur le trampoline d'*Orange*), le National 1648 à St-Mars-la-Jaille (le secrétaire de la classe s'en rappelle bien) et quelques autres soirées bien arrosées.

La saison continue avec quelques régates de ligue, et le Grand Prix de l'Armistice à Maubuisson. Un grand classique. Le cru 2002 verra la création du gang de la fourchette (pour toute explication complémentaire, contacter Franck). Tu commences à reprendre espoir et confiance en tes capacités : tu boucles un tour de parcours en tête (ton quart d'heure de gloire) et signes une manche de 6, devant l'ancien propriétaire de ton bateau, dépité (« *Mais pourquoi je leur ai vendu ma bécane ???* »). Ne t'enflamme pas : tu termines quand même 15^{ème} sur 25. Et ta réputation prend forme aux yeux des anciens : tu es un hooligan. Après avoir constaté au cours d'un dessalage au Val-André que ta coque n'appréciait pas les coups donnés par le crochet de ton harnais de trapèze, tu remarques (tu t'y attendais un peu) que c'est la même chose avec les coups de bôme. Tous les joyeux trublions viendront te donner des conseils de réparation, aussi variés qu'incompréhensibles pour le profane que tu es, te parlant d'époxy (?), de « microballons » (??) ou de « mousse Airex haute densité à cellules fermées » (???). Résultat : le bateau sera confié aux bons soins d'un professionnel. Tu garderas malgré tout un très bon souvenir de cette belle régate disputée avec les stars du 470 ou tes potes du 420.

Arrive l'hiver. Quand tout le monde passe ses journées au coin du feu, tu es encore sur l'eau à t'entraîner comme un furieux (eh oui). Tu passeras quelques week-ends bien glauques à La Baule en plein mois de janvier, dans la solitude, le brouillard et les embruns glacés.

La remontée des températures annonce la reprise des régates. Une ligue à Angers sera le cadre de ta première victoire de manche (Hourra !), devant des anciens mais en l'absence des bran... euh, des coureurs partis se la couler douce au Mondial au Kenya et qui n'ont pas encore récupéré leur fier destrier.

La régate suivante, à Quimiac, te sera l'occasion de confirmer ta réputation de hooligan quand les deux brins de ta pantoire de GV décideront le divorce... De leur côté, les ténors cavalent au moins un demi-bord devant toi. Dur dur la baston ! A l'occasion de cette régate, Franck battra un nouveau record : arrivée au club 22' avant le 1^{er} départ, bateau démâté, sur la remorque de route... Non non, il n'a pas réussi à prendre le départ de la première manche.

Les semaines passent, et arrive l'interligue de La Baule. A trois jours des partiels... Tu te rends compte que tu n'as pas ouvert tes cours depuis le début du semestre, et donc que ça sent le roussi pour décrocher ton diplôme. C'est parti pour deux semaines de bûchage intensif ! Tu as donc laissé ta place à une copine pour cette régate... Aaargh !!! Elle se débrouille mieux que toi ! Ton équipier ne te laissera plus jamais monter à bord, tu es vraiment trop nul ! Finalement, quelques bières plus tard, tout rentre dans l'ordre...

Après t'être réconcilié avec tes chères études et avoir terminé tes exams', te voilà reparti à t'entraîner 15 jours. Ce que tu réussiras surtout à faire durant ces deux semaines, c'est à exploser ta tête de safran. Une malédiction ? Attends coco, t'as pas tout lu !

Heureusement, l'esprit Fireball est là. En attendant que ton safran soit réparé, Pedro t'en prête un qui traîne chez lui (merci encore). Tu pourras donc participer à l'entraînement national qui a lieu à Brest fin mai. Ludo et Etienne y trouvent le moyen d'accentuer encore leur avance sur le reste de la flotte (je propose d'ailleurs que les voiles neuves leur soient interdites), et toi tu te rends enfin compte que pour faire du cap il faut tendre la chute de la GV. Fut' fut', non ? Non ? Tant pis... En bonus, tu peux t'entraîner à lever le coude si tu prends l'option « soirée ponch' chez Ludo ». Ouille ouille, j'en ai encore mal au crâne.

Eh oui, tendre la chute ça aide à caper. Et c'est pas tes résultats à La Rochelle qui te feront dire le contraire. Très belle régate sous le soleil de juin, et deux manches de 3. Ne t'enflamme toujours pas, la malédiction veille : un pontet de hâle-bas qui pète, une bôme pliée, et c'est deux manches d'abandon. Y'en a marre, j'veis m'acheter un Laser...

Pour te réconcilier avec le Fire, rien de tel que le raid des 3P : une bonne bouffe, une bonne soirée, et c'est parti de Paimboeuf jusqu'au pont de St-Nazaire. Ouah, on va super vite, là, planing sous spi et tout et tout. Mais regarde, la p'tite vieille qui promène son chien sur la rive, elle irait pas plus vite que toi (sic) ??? Oui oui, y'a un peu de courant dans l'estuaire de la Loire...

C'est l'été, il fait beau et chaud, et les régates s'enchaînent : Villers en Normandie en juillet, puis l'Open de France à Douarnenez début août, autant d'entraînements bénéfiques avant la grand-messe du National, qui a lieu cette année à Naussac.

Aaah, Naussac... Un dernier soubresaut de l'esprit 420 refait surface, et t'y conduit une semaine en avance. Erreur fatale... Le vent flirte avec le néant absolu, il fait 40° C, et le lac est une flaque d'eau dans laquelle seuls les Canadair y trouvent leur compte. Une semaine... C'est long une semaine à ne rien faire, en attendant les copains, c'est vraiment long. Ce n'est pas Ricou qui me contredira ! Heureusement que Franz et son équipe sont là pour nous remonter le moral ! Le National commence enfin, et apporte son lot de petites histoires (le côté sportif sera sûrement traité dans un autre article) : une partie de pétanque tchèque, des journées mousses, une soirée mousse (pas le même type de mousse), une manche sous Canadair, un Fred taxé de « Maurice », ou ton équipier attiré... hum... disons par les filles de l'Est... Honneur suprême, tu soulèves le nouveau trophée des meilleurs bizuths, ce qui te donne le droit à la bise du chef !

Bon, il est temps que j'envoie ma prose à Junkie qui s'impatiente ! J'imagine la question qui te brûle les lèvres : « Mais alors, sont-ils des vieux cons ? » Hé hé... Eh bah viens voir !

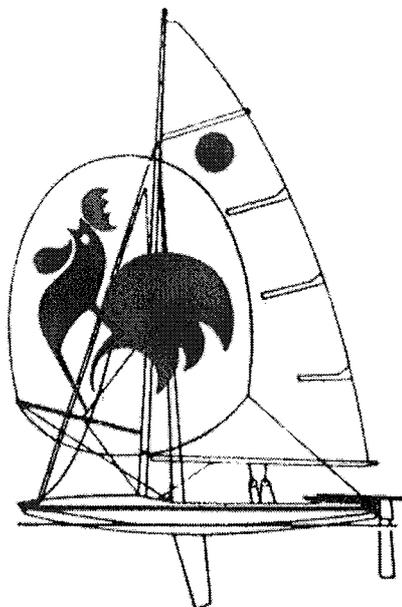
I am often asked, by my English friends, why I bother to go to France to sail Fireballs when there is so much sailing in England. The reasons are numerous. You get to go to France, the weather's warmer, the water's warmer, the food's better, the wine is cheaper, you get to sleep with lots of Frenchmen, you get kissed regularly (especially in the mornings), the regattas are well organised (and you often get a souvenir t-shirt), there is good competitive racing at all levels of the fleet, the soirees are wonderful and the friendships are rewarding.

I have learnt a great deal over the last year sailing in France – my French has improved and I have learnt that 'foc' does not mean the same in England as it does in France and that I should only use 'avoir' not 'etre' with chaud and sauté!

I have some wonderful memories of many regattas, but there are a few which have a special place in my heart, such as the 'cold shower' at La Rochelle, 'le punch' at Brest, 'le tangon' at Nantes, 'le portable' of Maurice (everywhere), 'le limbo' at Naussac, 'the massages' at Maubuisson and my 'Professor Français'.

I would like to say a huge thank you to everyone who has made me feel so welcome in France and especially to my helms; Maurice Coquerelle (who can say 'merde' more times in a row than anyone else I know); Alain Renaud (who put us round the windward mark first in one race at La Rochelle) and Frédéric Le Bas (who despite nearly blinding him at Nantes, still asked me to sail with him at Maubuisson).

I look forward to seeing you all again on the water next year and if you want to come north to England, I would welcome the opportunity of returning your very generous hospitality.



Mes amis anglais me demandent souvent pourquoi je vais en France pour naviguer en Fireball alors qu'il y a tant de possibilités de faire de la voile en Angleterre. Les raisons sont nombreuses. En France, le climat et l'eau sont plus chauds, la nourriture est meilleure, le vin est moins cher, on peut dormir avec plein de français, on vous fait beaucoup de bises (particulièrement le matin), les régates sont bien organisées (et on reçoit souvent un T-shirt souvenir), il y a de la compétition à tous les niveaux de la flotte, les soirées sont super et les amis français sont fantastiques.

J'ai beaucoup appris cette année en navigant en France – mon français s'est amélioré, et j'ai appris que « foc » n'a pas le même sens en Anglais qu'en Français, et qu'il faut utiliser « avoir » et non « être » avec chaud et sauter.

J'ai de très bons souvenirs de nombreuses régates, mais certaines d'entre elles ont une place spéciale dans mon cœur : la douche froide à La Rochelle, le punch à Brest, le tangon à Nantes, le portable de Maurice (partout), le limbo à Naussac, les massages à Maubuisson et mon professeur de français.

Je voudrai dire un très grand merci à tous ceux qui m'ont si bien accueillie en France et particulièrement à mes barreurs : Maurice Coquerel (qui peut dire plus de fois « merde » en une seule phrase que toutes les personnes que je connais), Alain Renaud (qui nous a fait passer en tête à la bouée au vent dans une manche à La Rochelle) et Frédéric Le Bas (qui m'a demandé de naviguer avec lui à Maubuisson après que je lui aie presque crevé l'œil avec le tangon à Nantes).

J'espère vous revoir sur l'eau l'année prochaine, et si vous voulez venir en Angleterre, je serai contente de vous pouvoir vous rendre votre généreuse hospitalité !

CAROLYN TWOSE

Classement des coureurs 2001 2002

Le calcul du classement des coureurs se fait toujours dans un contexte particulier, recherche hâtive des derniers résultats (merci à Etienne qui suite à un appel désespéré, nous a fourni les résultats du Val André à 22 heures), déplacement à la fédé pour une longue séance de travail avec Bernard Carré dont la gentillesse, la compétence et la disponibilité sont toujours remarquables et surtout le moment fatidique où le classement livre enfin son verdict.

Cette année un virus informatique, non encore répertorié a compliqué l'exercice, *le Dominique Junca*. La liste des classés comporte deux Dominique Junca. Un Dominique Junca classé 18 ème et un autre Dominique Junca classé 40 ème; Il est vrai que Dominique s'est multiplié au cours de la Saison 2001 2002, brillant à la Rochelle, parlant anglais lors du championnat d'Europe, affrétant un charter reliant Istres à La Flèche pour pouvoir courir le Mixte, essayant le grand chelem avec un participation au national, aux Trois P et aux pieds gelés. Vérifications faites il s'agit bien du même. En fondant les performances de ces deux classés nous obtenons un nouveau total de 3828 points qui classe Dominique, l'unique, à une magnifique troisième place déplaçant tous les autres d'une place.

Les nouvelles modalités de classement avec la possibilité de compter 8 résultats à choisir parmi 1 pour national, 1 pour l'Europe ou le Mondial, trois interligues et six ligues expliquent que Pierre Perdon qui comptabilise huit résultats (1500 points pour le national, 1140 pour le championnat d'Europe, 742 points pour Maubuisson, 578 points pour La Rochelle, 453 points pour le Val André et 392 points en trois régates de ligue) précède Franck Juin qui ne comptabilise que cinq résultats avec aucune ligue courue;

Pierre a fait une très belle saison avec 14 régates courues, un titre de champion de France et une troisième place au championnat d'Europe. Une quinzaine de coureurs dépassent les 10 régates courues. Le coureur le plus assidu est Maurice Coquerel avec 15 résultats. A l'indice de performance, Ludovic Collin est imbattable avec 1908 points en deux régates seulement.

188 coureurs classés contre 179 la saison précédente, 56 nouveaux coureurs remplaçant 47 personnes sortantes. A noter pour la première fois l'absence de Edouard Koch, Fabrice Marsault, Jean Louis Treguier et Patrick Bretagne, une page se tourne mais rien n'est perdu, il paraît qu'Harry a été aperçu récemment dans une régate au CVC.

Les meilleurs sont toujours là, à noter cependant l'arrivée dans les 10 premiers de l'équipage Frédéric Boutarel, Pierre Marguerat qui symbolise le travail effectué sur la ligue d'Aquitaine notamment en matière d'organisation de régates de ligue et d'entraînements. De même la ligue des pays de la Loire augmente chaque année son nombre de coureurs classés (33 coureurs) suivi de près par la ligue de Bretagne avec 31 coureurs.

Le vainqueur du précédent classement Ludovic Alleaume n'apparaît qu'à la douzième place après le reclassement de Dominique Junca, victime d'une drisse de spi récalcitrant pendant le national et des travaux dans sa nouvelle maison.

Enfin une réponse à ce lancinant problème sommes nous une série de vieux. A vous d'en juger, 10 % des coureurs ont moins de 20 ans, 30 % ont moins de 30 ans, 57 % ont moins de 40 ans et donc 43 % ont plus de 40 ans dont 13 % plus de 50 ans. Le plus jeune d'entre nous est toujours Jean Rizet née en 1931, 75 ème au classement avec 712 points acquis en cinq régates dont le national, le plus prometteur Loic Perilleux,, 61 ème, né en 1989, avec déjà 820 points gagnés en cinq régates.

Pour terminer je vous conseille d'aller consulter le classement sur la site de la FFV, www.ffvoile.org le site est un peu long à charger mais il vous permet de consulter vos résultats depuis le début votre carrière.

Merci à tous ceux qui m'ont fait parvenir des résultats, 36 régates ont été comptabilisées. Dans la mesure du possible incitez les clubs à utiliser le nouveau logiciel de la fédération, n'hésitez pas à utiliser l'internet pour me faire parvenir les résultats, à défaut le fax ou encore le courrier, pourquoi pas le téléphone, venez à pied s'il le faut pour me les donner, je vous paierai une bière mais remontez le maximum de résultats.

Maurice Coquerel

Annuaire de l'International Fireball France

Président Eric Robert 10, rue des Bazoches 78490 Tremblay sur Mauldre Tél. 01 34 87 80 00 Fax 01 34 87 84 97 erobert@fireball-france.org	Trésorier Robert Marty 8, Impasse des Sapins 64600 Anglet Tél. 05 59 23 24 40	Secrétaires Irène & Jean Martin 10, rue du Goulet 35800 Saint-Lunaire Tél. 02 99 46 31 29
Secrétaire sportif Stages techniques Ludovic Alleaume 3, cité Verte 94370 Sucy en Brie Tél. 01 45 90 42 17 Tél. 06 81 15 15 60 camalu@wanadoo.fr	Jauge Pierre Perdon 27, rue de la Mairie 27340 Martot Tél. 02 35 87 08 31	Immatriculation Jean-Paul Sotteau Immeuble Christina 23, avenue de Beaupin 13008 Marseille Tél. 04 91 73 03 41
Bulletin Alain Botrel Prat Cottel 22700 Saint-Quay Perros Tél. 02 96 48 31 28 alain.botrel@laposte.net	Boutique Jean-Claude Ory 38, rue Jean Macé 71200 Le Mans Tél. 02 43 84 24 31 Fax 02 43 85 13 42 jcorry@wanadoo.fr	Salon nautique Etienne Récamier 15, rue Saint Sabin 75011 Paris Tél. 06 13 80 59 51 etienne.recamier@infonie.fr
Occasions Frédéric Le Bas Kerminihy 56410 Erdeven Tél. 02 97 55 62 55 flebas@ailair.fr	Construction amateur Alain Daguët 63 av Maréchal Foch 78400 Chatou Tél. 01 30 53 55 83	Photos Vidéos Philippe Gault 32, avenue Dauphine 45100 Orléans Tél. 02 38 51 23 52
Fichier Frédéric Cordelle 3, Venelle de Poulbriquen 29200 Brest Tél. 02 98 41 89 64	Epreuves internationales Jean-François Nouel 40, chemin de Trebezy Saint-Marc sur mer 44600 Saint-Nazaire Tél. 02 40 70 13 48 jfnouel@wanadoo.fr	Contact Presse Etienne Perdon 4, rue du Pont Georget 45500 Saint-Brisson sur Loire Tél. 02 38 36 79 95 eperdon@fireball-france.org
Bourse des équipiers Alain Daguët 63 av Maréchal Foch 78400 Chatou Tél. 01 30 53 55 83	Classement individuel des Coureurs Maurice Coquerel 6, place Maurice de Fontenay 75012 Paris Tel. 01 43 45 59 69 mcoquerel@fireball-france.org	Site Internet Frédéric Le Bas Kerminihy 56410 Erdeven Tél. 02 97 55 62 55 flebas@ailair.fr

www.fireball-france.org

19 Aout 2003

à 9 heures

à NAUSSAC

1) Rapport moral du Président

Nous observons cette année un certain nombre de signes encourageants :

Excellente participation au National avec 67 bateaux , c'est un niveau que nous n'avions pas connu depuis de nombreuses années ;

Bonne participation dans les régates d'Ile de France et Pays de Loire, notamment grâce à l'animation de Délégués de ligue actifs.

Un redémarrage en Bretagne avec l'organisation de stages techniques à Bréhec ;

Un beau succès de la régata de ligue de Quimiac en Pays de Loire ;

Un bon renouvellement du matériel au cours des dernières années : de nouvelles coques, nouveaux jeux de voile , ce qui rend les régates plus ouvertes ;

IFF a reçu un don d'un nouveau Fireball en cours de construction

Publication d'un bulletin en quadrichromie d'une excellente qualité

Nous avons néanmoins connu quelques difficultés :

Faible participation à l'interligue de Pâques à Istres

Retard dans la publication du bulletin et quelques dysfonctionnements dans la collecte des articles

En conclusion, notre succès passe principalement par la dynamique des Délégués de ligue, Eric ROBERT remercie notamment Maurice COQUEREL, Eric LANGEBERTEAUX, Jean Claude ORY, Pierre MARGUERAT qui font beaucoup pour l'animation de leur ligues.

Nous avons aussi besoin de nouveaux membres au bureau pour épauler les anciens, prendre de nouvelles initiatives et améliorer la dynamique.

2) Rapport du secrétaire

Le secrétaire fait appel à candidatures pour être membre du bureau.

Frédéric BOUTAREL se porte candidat et est élu à l'unanimité.

3) Rapport du trésorier

En l'absence du trésorier Robert MARTY, absent excusé, Eric ROBERT présente le compte rendu financier.

Notre trésorerie est positive et nous avons un fond de roulement suffisant pour fonctionner, néanmoins il serait souhaitable que la cotisation soit prise plus tôt par les adhérents entre Décembre et Janvier, ceci nous permettrait d'être plus confiants.

Le prix de la cotisation propriétaire est maintenu à 45 eur et 16 eur pour les sympathisants.

Au national, il est exigé une cotisation propriétaire par bateau.

Les équipiers sont encouragés à prendre la cotisation sympathisant à 16 EUR .

A noter : l'erreur sur le prix de la cotisation dans le dernier bulletin.

Eric ROBERT présente les nouveaux équipages de l'année .

4) Calendrier sportif :

Ludovic ALLEAUME , notre secrétaire sportif, fait le bilan de l'activité sportive. Une discussion s'engage sur les sujets suivants :

+! Interligue de Pâques : Il est procédé à une consultation et un vote sur les préférences des coureurs sur les sites suivants : Cazaux, Sables d'Olonnes, Lorient, Brest, Bréhec, Cherbourg, Ouistreham . Les votes sont équilibrés entre les différents sites.

+! Stage de Brest :

Le prix du stage est jugé trop élevé. Ceci est dû au fait que le deuxième groupe était incomplet . Pour l'avenir, le prix du stage sera fixé sur la base d'un budget standard pour des groupes complets . Si le deuxième groupe est incomplet, nous aurons deux options possibles : annulation du deuxième groupe ou financement de la différence par IFF . Pour que le système fonctionne , il est demandé de s'inscrire à l'avance.

+! National mixte :

Il est demandé d'élargir la notion de mixte à la notion de famille Parents / Enfants

Il est proposé de reconduire le mixte à La Flèche , mi juin.

· National 2004 :

L'avis de course préliminaire du CV PYLA sur Mer est à la disposition des coureurs .

Les dates ont été fixées du 9 au 13 Août pour deux raisons :

- coordination avec le calendrier européen
- faible coefficient de marée

Notre national sera baptisé GRAND NATIONAL pour attirer la participation d'équipages européens.

±! National 2005 :

Il est proposé un National en Bretagne nord à PERROS GUIREC ou BREHEC. L'assemblée donne un avis favorable.

Pour les futurs nationaux, il est demandé de rajouter un service de garde d'enfants au cahier des charges .

Il apparaît judicieux d'organiser des régates sur les mêmes sites que les 420 afin de faire connaître notre série .

5) Classement individuel :

Maurice COQUEREL fait le bilan de la collecte des résultats.

Il demande à l'assemblée de lui envoyer tous les résultats de régates, même si elle ne compte que 3 ou 4 Fireball.

6) FIREBALL de l'association

E. PERDON fait le point sur l'attribution du 14703.

L'équipage PERILLEUX conserve le bateau jusqu'à la régate de MAUBUISSON .

La FFV nous a accordé un cofinancement de 1465EUR pour l'acquisition de deux jeu de voile pour les deux bateaux de l'association.

7) Internet

Un site Eurocommodore a été créé par Maja Suter, nouveau commodore Europe ; on peut y consulter les dates des championnats européens.

Il est précisé que les clubs doivent utiliser le logiciel FREG2003 pour établir les classements de régates et les exporter à la FFV . Les mises à jour sont faites en temps réel sur le site internet de la FFV .

8) Régates internationales

Une information est faite sur le National Suisse à BIELE en septembre. Les Suisses sont venus à La Rochelle, il serait bien de leur rendre visite pour leur National.

Nous avons demandé l'organisation d'un Championnat d'Europe en France en 2005 ou 2006 à La Baule. FIREBALL INTERNATIONAL n'a pas encore répondu à notre demande.

Le club de CAZAUX serait volontaire pour organiser un Championnat du monde.

La SLOVENIE organisera le championnat d'Europe 2004 en septembre. Les Slovènes présents à notre National fourniront toutes les informations utiles.

Le mondial 2004 aura lieu en Australie début janvier . Les personnes intéressées doivent contacter Jean François NOUEL pour un départ de container à partir de Nantes.

9) Salon nautique

Etienne RECAMIER informe l'assemblée du bon déroulement du salon 2002 avec notamment une bonne participation à l'animation du stand.

10) Bulletin :

Franck Juin nous fait part des difficultés rencontrées dans la collecte des articles. Il ne souhaite plus continuer d'assurer la responsabilité du bulletin.

Eric ROBERT remercie Franck JUIN pour l'excellente qualité du dernier bulletin.

Alain BOTREL se chargera de centraliser les articles : lui adresser les articles par e-mail.

Dominique JUNCA continue sa mission pour la production du bulletin.

Le quatrième de chaque régate devra rédiger un article pour le bulletin.

Il serait souhaitable que l'article sur le National soit plus consistant , c'est aussi une façon de remercier le club organisateur.

11) Jauge

Nous avons le droit d'utiliser des voiles "mylar".

12) Boutique :

Jean Claude ORY nous informe que la Boutique a bien marché cette année.

Eric ROBERT remercie les participants , l'assemblée est close à midi.

GRAND NATIONAL FIREBALL

PYLA SUR MER - 7 au 13 AOUT 2004

PREAVIS DE COURSE

1. ORGANISATION

Le **National FIREBALL** est organisé du **7 au 13 Août 2004** par le **Cercle de la Voile Pyla sur Mer**.

2. REGLES APPLICABLES

- Les Règles de Course Internationales pour voiliers ISAF 2001/2004(RCV)
- Les Règles de la Classe et les règles de jauge des Fireballs
- Les Règlements des Championnats Fédéraux et des Classements Nationaux
- Les prescriptions de la Fédération Française de Voile
- Le présent avis de course
- Les instructions de course et leurs annexes

Chaque règle énoncée ci-dessus prévaut sur la précédente.

2.1 PUBLICITE

L'épreuve est classée en catégorie C pour l'application des prescriptions de publicité.

L'organisation se réserve la possibilité de faire apposer de chaque côté du bateau un autocollant d'un partenaire.

3. ADMISSION

Conformément au Règlement sportif de la classe Fireball, sont admis à courir les bateaux en règle avec leur association.

4. INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Adressée avant le 8 Août 2004 à :

Cercle de la Voile Pyla sur Mer
Place Daniel Meller – 33115 Pyla sur Mer

Tél/Fax : 05 56 54 00 29

E. Mail : voile-pyla@wanadoo.fr

En utilisant la fiche d'inscription publiée ci-après

Droits d'inscription : 100 € à l'ordre du CVPM

5. CONFIRMATION DES INSCRIPTIONS

Lors de la confirmation des inscriptions, les coureurs devront présenter :

- leur licence fédérale 2004 avec le cachet médical
- le timbre Fireball
- l'autorisation du port de publicité s'il y a lieu
- le certificat de conformité du bateau.

6. PROGRAMME SPORTIF ET RECREATIF

Samedi 7 Août 2004

De 10 H 30 à 19 H Accueil, jauge confirmation des inscriptions

Dimanche 8 Août 2004

De 9 H à 17 H Accueil, jauge, confirmation des inscriptions

A 14 H A disposition pour une course d'entraînement

A 19 H Pot d'ouverture

Lundi 9 Août 2004

A 14 H A disposition sur l'eau pour courses à suivre

Mardi 10 Août 2004

A 14 H A disposition sur l'eau pour courses à suivre

A 21 H Assemblée Générale FIREBALL

Mercredi 11 Août 2004

A 14 H A disposition sur l'eau pour courses à suivre

A 20 H Repas coureurs

Jeudi 12 Août 2004

A 14 H Mise à disposition sur l'eau pour courses à suivre

Vendredi 13 Août 2004

A 11 H Mise à disposition sur l'eau pour courses à suivre

A 19 H 00 Palmarès - Remise des prix

Apéritif de clôture

7. CLASSEMENT

Le décompte des points sera établi suivant l'annexe des RCV 2001/2004

- 12 courses maximum sont programmées du 9 au 13 août 2004
- 2 courses sont nécessaires pour valider l'épreuve
- système de points à minima

8. TYPE DE PARCOURS

Trapèze

CANDIDATURES A L'ORGANISATION

De manière à gérer au mieux les ressources humaines, les personnes intéressées par une participation à l'organisation à terre ou en mer (émargement, surveillance, pointages, etc.) sont invitées à se manifester auprès du CVPM

HEBERGEMENT

OFFICE DU TOURISME DE LA TESTE de BUCH

Tél. 05 56 66 45 59 Fax 05

Syndicat d'Initiative de Pyla sur Mer

Tél. 05 56 54 02 22 Fax 05 56 22 58 84

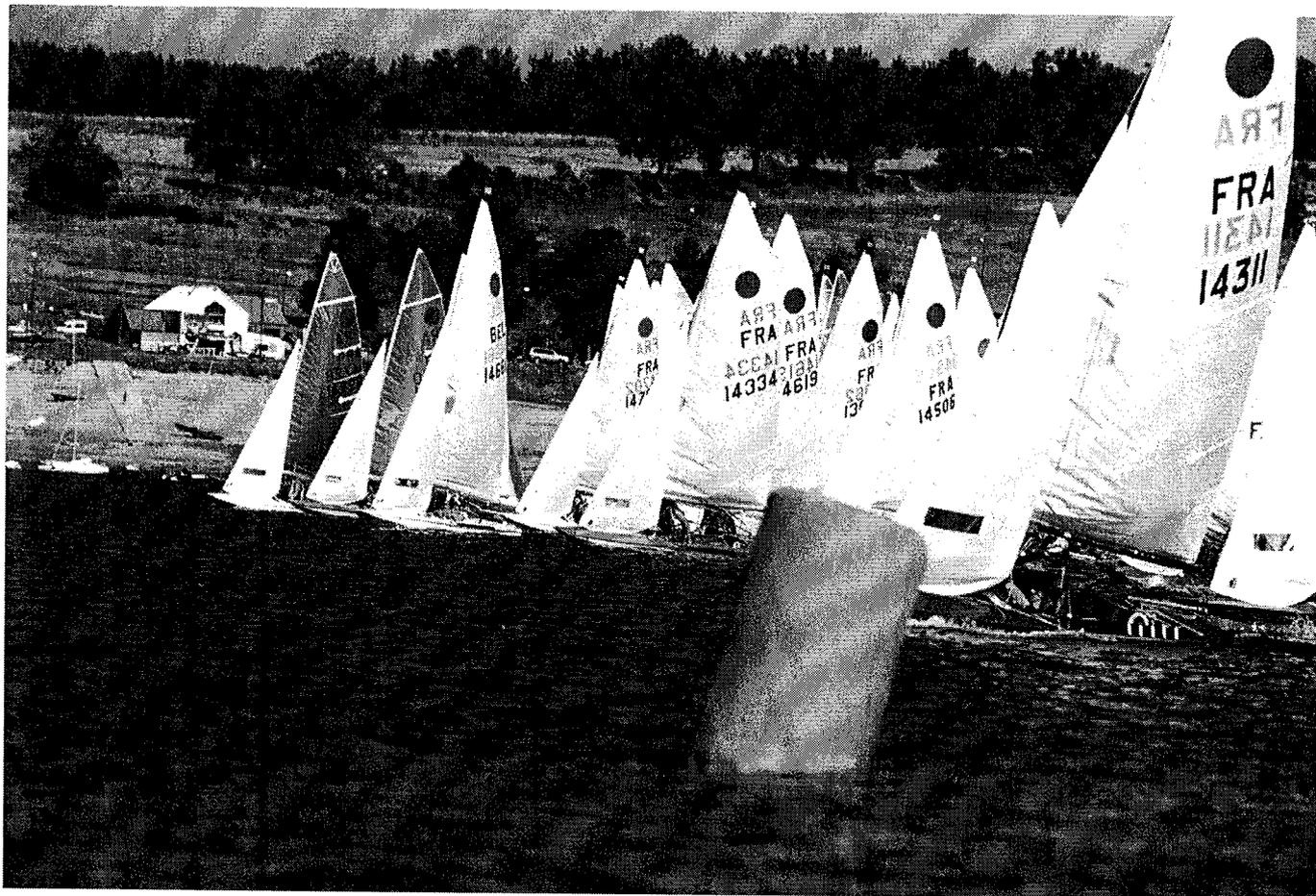
Camping de La Forêt, Route de Biscarrosse

33115 Pyla sur Mer

Tél. 05 56 22 73 28 Fax : 05 56 22 70 50

INTERNATIONAL FIREBALL FRANCE - PROJET CALENDRIER 2004

29		Février	Pays Loire	SL	SNO	44	Nantes	Cht ligue	Club	
7		MARS	Normandie	SL	Poses	27	Poses	Cht ligue + entraînement samedi		
14		MARS	Bretagne	SL	Lorient	56	Lorient	Cht ligue	Club	
14		MARS	Aquitaine	SL	Pyla	33	Pyla	Cht ligue	Club	05,56,54,00,29
14		MARS	Ile de France	SL	CV St Quentin	78		Cht ligue	Club	
11		MARS	Centre	SL	Eguzon	36	Eguzon	Cht ligue Centre		
21		MARS	Pays Loire	SL	SNO	85	Les Sables d'Olonz	Cht ligue	Club	
28		MARS	Pays Loire	SIL 5	CV La Flèche	72	La Flèche	Interligue D5	Jean Cl	02 43 84 24 31
28		MARS	Centre	SL	CV Centre	45	Argent sur Sauldre	Cht ligue Centre	Club	02 54 97 18 47
4		avril	Aquitaine	SL	C.V.B	33	Maubuisson	Cht ligue	Club	05,56,03,30,19
4		AVRIL	Centre	SL	Bourges Voile	18	Bourges	Cht ligue	Club	
10	au 12	AVRIL	Aquitaine	SIL	Cazeaux	33	Cazeaux	Interligue	Club	
18		AVRIL	Bretagne	SL	Brehec	22	Brehec	Cht ligue	Club	
18		AVRIL	Ile de France	SL	Viry Chatillon	91	Viry Chatillon	Cht ligue	Club	
25		AVRIL	Bretagne	SL	Brehec	22	Brehec	Cht ligue	Club	
1	au 2	MAI	Pays Loire	SIL 5	CNBPP La Baule	44	La Baule Pouligues	INTERLIGUE PAYS	Club	02 40 42 32 11
9		MAI	Auvergne	SL	Vichy		Vichy	Cht ligue double	Club	
8	au 9	MAI	Pays Loire	promo	CV La Flèche	72	La Flèche	Championnat mixt	Jean Cl	02 43 84 24 31
15	au 16	MAI	Aquitaine	SL	SOCOA		SOCOA	Cht ligue	Club	
16		MAI	Pays Loire	SL	CNBPP La Baule	44	La Baule Pouligues	Cht ligue	Club	02 40 42 32 11
20	au 23	MAI	Bretagne	stage	SRB	29	Brest	stage national	Ludovic	02 35 02 09 67
29	au 31	MAI	Charentes	SN 10	SR Rochelaises	17	La Rochelle	Semaines de LA ROC	Club	05 46 44 62 44
5	au 6	juin	Aquitaine	SL	Cazaux	33	Cazaux	Cht ligue	Club	05,56,22,91,00
6		JUIN	Pays Loire	SL	Bourgenay	85	Bourgenay	Cht ligue	Club	
12	au 13	JUIN	Pays Loire	promo	CN Estuaire	44	Paimboeuf	RAID 3 P	Club	02 40 27 71 83
13		JUIN	Auvergne	SL	Vichy		Vichy	Open d'auvergne	Club	
13		JUIN	Aquitaine	SL	Clauzey	33	Clauzey	Cht ligue	Club	05,56,60,73,15
20		JUIN	Aquitaine	SL						
3	au 4	JUILLET	Normandie	SIL	CN Villers/Mer	14	Villers sur Mer	Cht ligue Basse No	Club	02 31 87 00 30
30	au 31	JUILLET/AO	Aquitaine	N	Socoa	64	Socoa	OPEN DE France	National	05,59,47,18,31
7	au 13	AOÛT		SIN 12	Pyla		Pyla	NATIONAL FIREBALL FRANCE		
5		SEPT	Centre	SL	YC Brou	28	Brou	Cht ligue Centre	Club	
12		SEPT	Aquitaine	SL	Soustons	40	Soustons	Cht ligue	Club	05,58,41,11,95
12		SEPT	Auvergne	SL	Aydat		Aydat	Cht ligue double	Club	
11	au 12	SEPT	Bretagne	SIL 5	YC Val André	22	Val André	Trophée JUNCA	Club	02 96 72 95 28
19		SEPT	Auvergne	SL	Mallet		Mallet	Cht ligue double	Club	
18	au 19	SEPT	Aquitaine	SL	Biscarosse		Biscarosse	Cht ligue	Club	
25	au 26	SEPT	Aquitaine	SL				Cht ligue	Club	
10		OCT	Centre	SL	CV Centre	45	Argent/Sauldre	Régate Fireball	Club	02 54 97 18 47
10		OCT	Aquitaine	SL				Cht ligue	Club	
17		OCT	Auvergne	SL	Vichy		Vichy	Cht ligue toutes sé	Club	
17		OCT	Aquitaine	SL	Lacanau	33	Lacanau	Cht ligue	Club	05,56,03,05,11
17		OCT	Ile de France	SL	CVML		Lavacourt	Cht ligue	Club	
24		OCT	Bretagne	SL	Brehec	22	Brehec	Cht ligue	Club	
24		OCT	Centre	SL	Bourges Voile	18	Bourges	Cht ligue	Club	
29	au 31	NOV	Aquitaine	SN 10	CV Bordeaux	33	Maubuisson	Grand prix de L'ar	Club	05 56 32 91 77
21		NOV	Ile de France	SL	Viry Chatillon	91	Viry Chatillon	Cht ligue	Club	
21		NOV	Aquitaine		Artachon			Cht ligue	Club	
28?		NOV	Ile de France	SL				Cht ligue/pieds ps	Club	



International Fireball France
Bulletin de cotisation 2004

à retourner à notre trésorier
Robert Marty, 8 Impasse des Sapins
64600 ANGLET

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Localité :
Tél. :
Email :
N° licence :
Club :
N° voile :

J'accepte que mes coordonnées soient diffusées
à d'autres adhérents de l'association

OUI NON

Ci-joint un chèque à l'ordre de International
Fireball France

Propriétaire : 45 euros

Equipier, sympathisant : 16 euros



Meubles St Georges

Fabrication Artisanale - Meubles, Salons, Literie

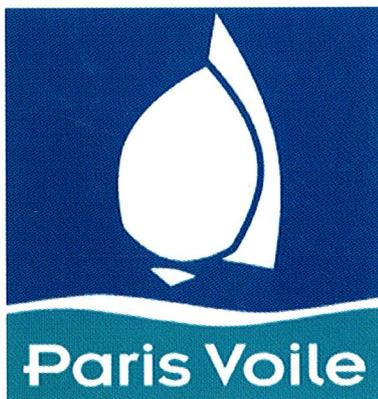
Concessionnaire RICHÉLIEU - TROTEL

Cadeaux & Décoration

2486 route de Paris • RN 14 Rouen Est • face château d'eau

76520 FRANQUEVILLE ST PIERRE

Tél. 02 35 80 57 54 • www.meublessaintgeorges.fr



Paris Voile

12/14 Rue Jean Jacques Rousseau

93100 Montreuil

Porte de Vincennes

HARKEN

RONSTAN

Marlow

**fire
ball**



tel:01.48.59.71.21

fax:01.48.59.70.66

paris-voile@mail.com



www.paris-voile.com